
Lausanne en l'an 2000

Résultats du recensement fédéral de la population 2000

Evolution 1970-2000

Lausanne en l'an 2000

Résultats du recensement fédéral de la population

Evolution 1970-2000

Travail effectué au

**Service cantonal de recherche
et d'information statistiques**

Etude réalisée par

**Christiane Roh, cheffe de section de recherche
Olivier Guye, chef de projets de recherche**

Mise en page et composition

Marie-José Colagrossi

Responsable de la publication

Jean Campiche, chef de service

Table des matières

	Pages
Introduction	3
Quelques définitions	4
En bref	5
Evolution démographique générale	7
Qui sont les habitants de Lausanne ?	13
Y a-t-il encore une spécificité du centre de l'agglomération ?	23
Lausanne, une ville comme les autres ?	29
Annexes	35

INTRODUCTION

Le recensement fédéral de la population joue un rôle clef dans le système statistique suisse; réalisé pour la première fois en 1850, juste après la création de l'état fédéral moderne, il se répète chaque dix ans, au début décembre. Aujourd'hui encore, il constitue la plus grande enquête organisée en Suisse grâce à l'Office fédéral de la statistique (OFS). C'est aussi le seul relevé fournissant des renseignements uniformes et comparables pour l'ensemble des villes et des agglomérations, ainsi que pour leurs quartiers.

En 150 ans, le contenu du recensement a beaucoup évolué. Avec les années, il s'est enrichi de nombreuses informations, notamment concernant la formation acquise, l'activité professionnelle, les ménages, la mobilité, etc. Combinées entre elles, toutes ces données démographiques, économiques, sociales et culturelles sont riches de sens.

Le recensement de la population constitue aussi un instrument d'aide à la décision et de planification indispensable aux autorités, à l'économie et à la recherche. Il est particulièrement important pour les grandes villes. Par rapport aux précédents, le recensement 2000 est un recensement de transition: pour la première fois, les communes qui le souhaitaient ont pu s'appuyer sur les registres informatisés du contrôle communal des habitants. Les Lausannois ont ainsi reçu leurs questionnaires préimprimés par la poste, ce qui a permis à la commune de se passer d'agents recenseurs contrairement aux recensements précédents. Elle a aussi choisi de confier les travaux d'impression, d'expédition, de contrôles et de rappels à un centre de services centralisé. Profitant des acquis du recensement 2000, l'OFS prépare une loi concernant l'harmonisation des registres des habitants afin d'organiser un recensement par registres en 2010.

La méthode d'enquête choisie (envoi postal et externalisation des opérations de contrôle) a permis de diminuer le coût du recensement, mais au détriment du taux de

réponses à certaines questions. Il nous a ainsi fallu renoncer à traiter des catégories socioprofessionnelles par exemple.

Le présent ouvrage survole les principaux résultats du recensement 2000 pour la ville de Lausanne. Il a pour but de décrire et d'analyser l'évolution de Lausanne et de son agglomération, et de la comparer aux autres grandes villes et agglomérations du pays. Il se divise en quatre chapitres:

- Le premier analyse l'évolution démographique de Lausanne depuis 1870 et la formation de son agglomération.
- Le second présente les principaux résultats lausannois en 2000 et leur évolution depuis 1970 (nationalités, âges, types de ménages, mobilité résidentielle, formation, activité professionnelle, pendulaires et moyens de transports).
- Le troisième compare les résultats lausannois à ceux du reste de l'agglomération.
- Le quatrième confronte l'évolution de Lausanne à celle des autres grandes villes suisses.

Cette première exploitation des résultats du recensement reste à une échelle macro-géographique: elle décrit l'évolution des villes centres et les compare à leurs couronnes. Elle sera suivie par la publication d'un atlas qui permettra des descriptions plus fines, à échelle des quartiers lausannois et des communes de la couronne.

Quelques définitions

Population résidente

Toutes les personnes résidant en Suisse au 5 décembre 2000 font partie de la population résidente, y compris les travailleurs saisonniers, les étrangers au bénéfice d'un permis de courte durée et les requérants d'asile. En revanche, les frontaliers et les touristes n'en font pas partie. Les personnes sont recensées à leur domicile économique, soit dans la commune où elles vivent la majeure partie de la semaine.

Agglomération

Une agglomération constitue une zone de peuplement d'au minimum 20 000 habitants. Elle comprend une ville centre et une couronne formée d'autres communes qui présentent dans leurs structures bâties, économiques et sociales, un caractère urbain. Les communes de l'agglomération entretiennent entre elles des liens morphologiques (continu du bâti) et des rapports d'interdépendance fonctionnelle. Les agglomérations sont définies à l'aide de critères statistiques uniformes, tels que le nombre d'habitants, la structure économique, l'importance des flux pendulaires, etc. Les agglomérations suisses sont redéfinies lors de chaque recensement. Elles ne correspondent pas à une structure politico-institutionnelle.

Lausanne Région

Lausanne Région regroupe 26 communes de l'agglomération qui se sont librement associées afin de mieux coordonner leur développement.

Langue principale

La langue principale est celle dans laquelle les habitants pensent et qu'ils savent le mieux. Il ne s'agit donc pas forcément de la langue maternelle, ni de celle parlée à la maison ou au travail.

Langue usuelle

Il s'agit de la langue utilisée le plus couramment; elle peut changer selon le contexte (à la maison, ou bien au travail).

Vieillesse démographique

Augmentation de la proportion des personnes âgées résultant de l'allongement de l'espérance de vie (vieillesse par le haut) et de la baisse de la natalité (vieillesse par le bas).

Ménage privé

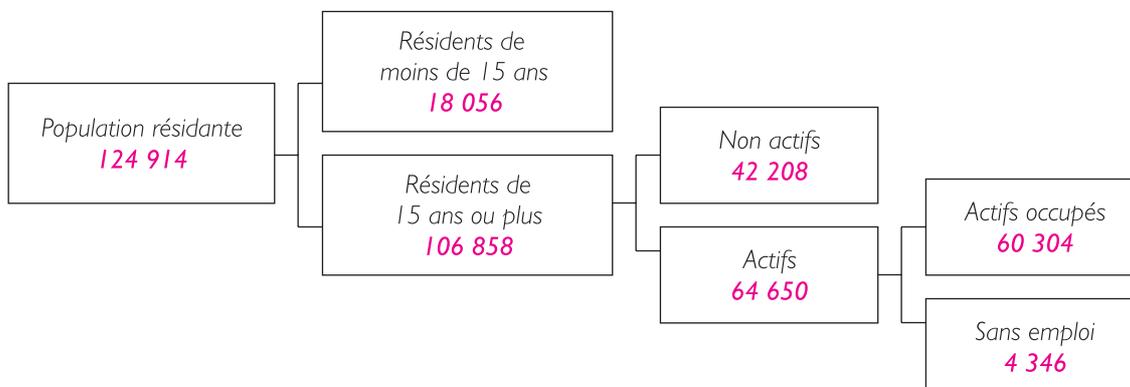
Un ménage privé est un ensemble de personnes vivant dans le même logement. Il peut être familial (couple marié ou non, famille avec ou sans enfants.) ou non familial (personnes seules, colocataires, etc.).

Pendulaire

Un pendulaire, ou navetteur, est une personne qui quitte chaque jour sa commune pour se rendre au travail ou à l'école.

Personne active

Une personne active est âgée d'au moins 15 ans; elle est soit occupée, soit au chômage. Un apprenti est considéré comme une personne active occupée.

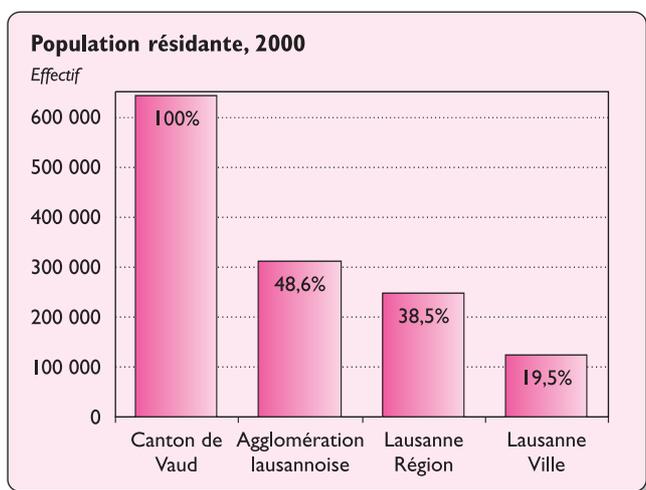


EN BREF

- Selon le recensement fédéral 2000, Lausanne compte 124 914 habitants, soit 2,5% de moins qu'en 1990. Cette baisse, qui reste dans la moyenne par rapport aux autres villes, reflète la morosité économique des années nonante. Depuis la tendance s'est inversée: entre 2000 et 2003 Lausanne a regagné presque 2000 habitants (+1,6%).
 - En 2000, l'agglomération lausannoise englobe 70 communes, soit dix de plus qu'en 1990. Elle compte 311 441 habitants, dont seuls 40% vivent à Lausanne.
 - La ville de Lausanne est toujours plus cosmopolite. La proportion des étrangers a passé de 23%, en 1970, à 36%, en 2000. Leur provenance se diversifie: plus d'un étranger sur cinq est originaire d'un pays non européen (un sur dix en 1970).
 - 17% des Suisses détiennent une deuxième nationalité. La couronne de l'agglomération, moins cosmopolite que Lausanne, ne regroupe que 27% d'étrangers dont 12% de non européens.
 - Le vieillissement de la population lausannoise marque une pause; entre 1990 et 2000, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus a même baissé passant de 17,4% à 16,8%, tandis que celle des moins de 20 ans a augmenté (18% à 19%). La couronne, en revanche, continue à vieillir: la part des personnes en âge de retraite y progresse de 12% à 13%, tandis que celle des moins de 20 ans stagne autour de 23%.
 - Lausanne compte 63 800 ménages. La proportion de personnes seules n'a cessé de croître, atteignant 27% en 2000, contre 13% en 1970. La part des personnes vivant en couple reste assez stable, celles qui vivent en couple avec des enfants a diminué de 48% à 38%.
- Dans la couronne, les personnes de cette dernière catégorie restent proportionnellement bien plus nombreuses (52%), mais leur poids a chuté depuis 1970 (63%).
- Un peu plus du quart des habitants (29 900) ne résidaient pas à Lausanne 5 ans plus tôt, 11 000 d'entre eux vivaient à l'étranger. Durant la même période, 19 000 personnes (16%) ont quitté Lausanne pour s'installer ailleurs en Suisse. Les migrations sont très fortement liées à l'âge: la moitié des nouveaux arrivants ont entre 20 et 34 ans.
 - Le niveau général de formation des habitants de Lausanne est globalement plus élevé en 2000 qu'en 1970. Les personnes n'ayant pas dépassé l'école obligatoire représentaient 47% de la population alors qu'elles ne sont plus que 32% en 2000. Pendant ces trente ans, la proportion des universitaires a triplé, passant de 5% à 15%.
 - En 2000, 52% de la population exerce une activité ou est à la recherche d'un emploi. Les 64 650 actifs dénombrés représentent une baisse de 5,1% par rapport à 1990. Cette régression s'explique principalement par la diminution de la classe d'âges des 15-64 ans (-4,2%) ainsi que par la baisse du taux d'activité des hommes, probables conséquences des difficultés économiques des années nonante.
 - 49 000 pendulaires entrent à Lausanne chaque matin, soit 13% de plus qu'en 1990. Soixante pour cent d'entre eux viennent en voiture contre 36% en transports publics. Ils croisent 17 000 Lausannois qui quittent la ville en voiture (55%) ou en utilisant les transports publics (41%).

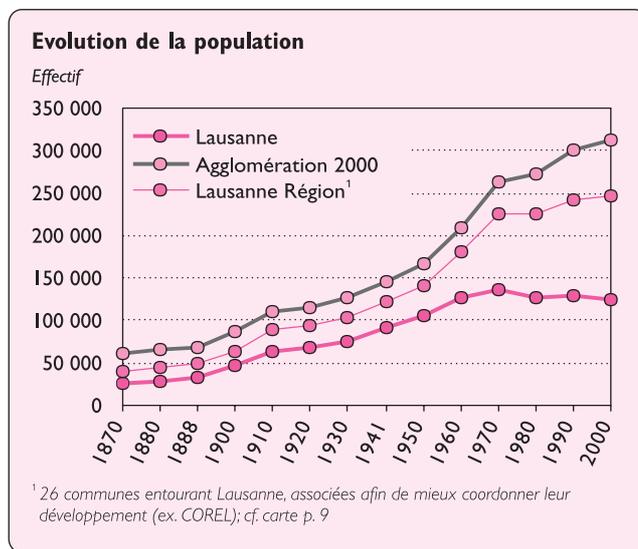
ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE GÉNÉRALE

Selon le recensement fédéral 2000, la ville de Lausanne compte 124 914 habitants, soit environ un cinquième de la population totale du canton de Vaud (640 657 habitants). Son poids démographique en fait la cinquième plus grande ville de Suisse et lui vaudrait le dix-huitième rang dans la liste des vingt-six cantons et demi-cantons. Elle devance ainsi Zoug, Schaffhouse, le Jura, les deux Appenzell et les petits cantons de Suisse centrale. Elle a toutefois perdu un rang par rapport aux trois précédents recensements, se faisant devancer par Schwyz.



Evolution depuis la fin du 19^e siècle

Par rapport à 1990 (128 112 habitants), la population lausannoise a diminué de 2,5%, mais il ne s'agit pas d'une tendance nouvelle. Depuis le 19^e siècle, Lausanne a connu deux phases de forte croissance: la première entre 1888 et 1910 fut suivie, avec la guerre, d'un ralentissement notable entre 1910 et 1930. La deuxième phase de croissance, plus longue et plus marquée, intervient dès les années trente et se prolonge jusqu'en 1970: bénéficiant du boom de l'après-guerre, la population lausannoise va alors presque doubler, passant de 76 000 habitants environ en 1931 à plus de 137 000 en 1970. Cependant, dès les années cinquante, la progression de Lausanne Région devient plus forte que celle de Lausanne elle-même, préfigurant la saturation de la ville centre et sa décroissance des années septante (-7,3%); cette diminution, accentuée par la crise économique qui a suivi le premier choc pétrolier, est la plus forte enregistrée à nos jours. La relative prospérité économique des années



huitante conduit à une certaine stabilisation de la population (+0,6%), tandis que la morosité prévalant de 1992 à 1997 influence négativement la décennie nonante et explique la diminution de 2,5% déjà mentionnée. En décembre 2000, après l'alternance de diverses décennies de régression ou de stabilisation, le nombre d'habitants recensés s'avère ainsi inférieur de 1 400 à celui de 1960.

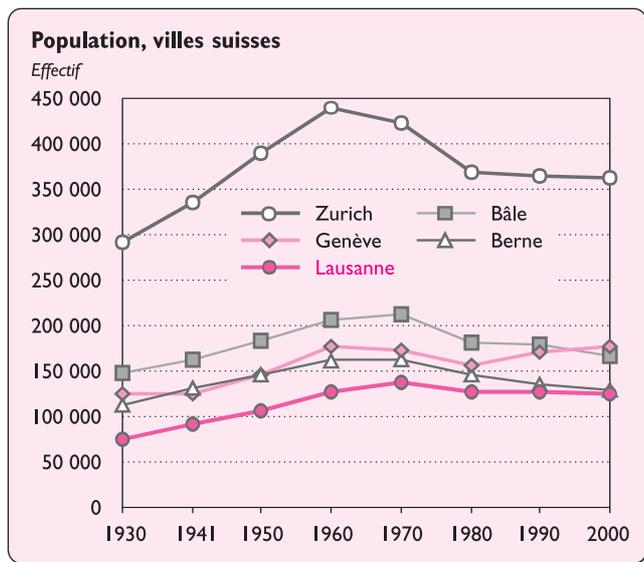
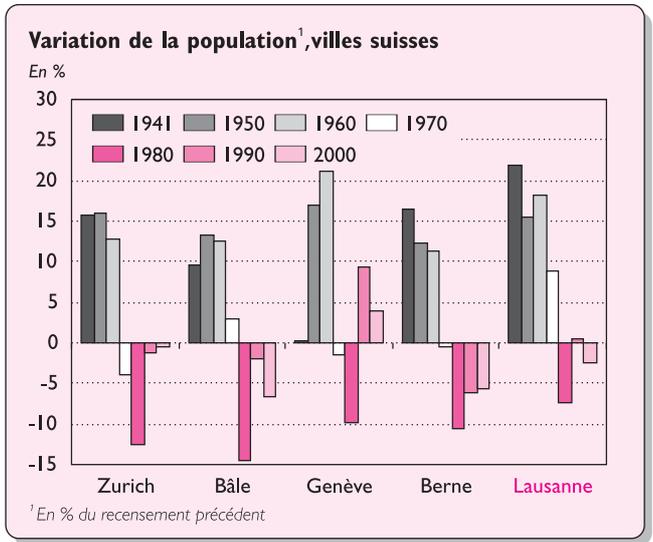
Evolution récente

Il faut toutefois signaler que selon les données du Contrôle des habitants, un net renversement de tendance est intervenu en 1998, Lausanne récupérant plusieurs centaines d'habitants supplémentaires chaque année, sauf en 2000. Sur trois ans, de janvier 2001 à décembre 2003, Lausanne a regagné 1 979 habitants, soit une augmentation de 1,6%. Le retour de la croissance pourrait s'expliquer à la fois par l'embellie conjoncturelle de la fin des années nonante et par les premiers effets de l'entrée en vigueur des accords bilatéraux concernant la libre circulation des personnes en juin 2002. En fait, depuis les années septante, l'évolution de la population semble devenue très sensible aux aléas de la conjoncture économique: Lausanne perd des habitants en période de crise, puis redevient attractive pour les immigrants dès que les affaires reprennent, même si, saturation des zones constructibles oblige, elle peine à retrouver le niveau antérieur. En trois décennies, jamais la croissance n'a été aussi marquée que pendant ces

derniers six ans. Cependant, vu l'assèchement du marché du logement (0,3% de logements vacants en juin 2003), il est difficile d'imaginer qu'elle continue au même rythme ces prochaines années. Un certain ralentissement est d'ailleurs déjà perceptible en 2003.

Lausanne, dans la moyenne des autres villes

En raison du processus généralisé d'exode rural et d'urbanisation, l'évolution démographique des cinq grandes villes suisses présente des similitudes évidentes, tout en différant parfois considérablement de celle du reste du pays. Toutes cinq connaissent d'abord les mêmes deux phases de forte croissance de 1888 à 1910, puis de 1930 à 1960. Dès les années soixante, tandis que la croissance se déplace vers les communes suburbaines, les cinq villes accusent un changement de tendance: dans certaines (Bâle, Lausanne) le



rythme d'accroissement ralentit fortement, dans d'autres le nombre d'habitants stagne (Berne), ou diminue déjà un peu (Zurich, Genève). Pendant les années septante, alors qu'au développement suburbain s'ajoute celui du périurbain et que les agglomérations s'étalent, une régression marquée touche toutes les villes centres. Durant les deux dernières décennies, l'évolution s'avère par contre plus contrastée: Genève renoue avec une croissance assez marquée, Bâle et Berne continuent de régresser, alors que Lausanne et Zurich stabilisent plus ou moins leur situation. Globalement, depuis 1950, les villes romandes connaissent un rythme de croissance plus soutenu que les villes alémaniques ou des diminutions moins marquées, si bien que Genève est devenue la deuxième ville de Suisse, devançant Bâle, tandis que Berne qui dépassait Genève en 1941 et 1950 et la talonnait jusqu'en 1980, dépasse désormais tout juste Lausanne.

Evolution de la population, villes suisses

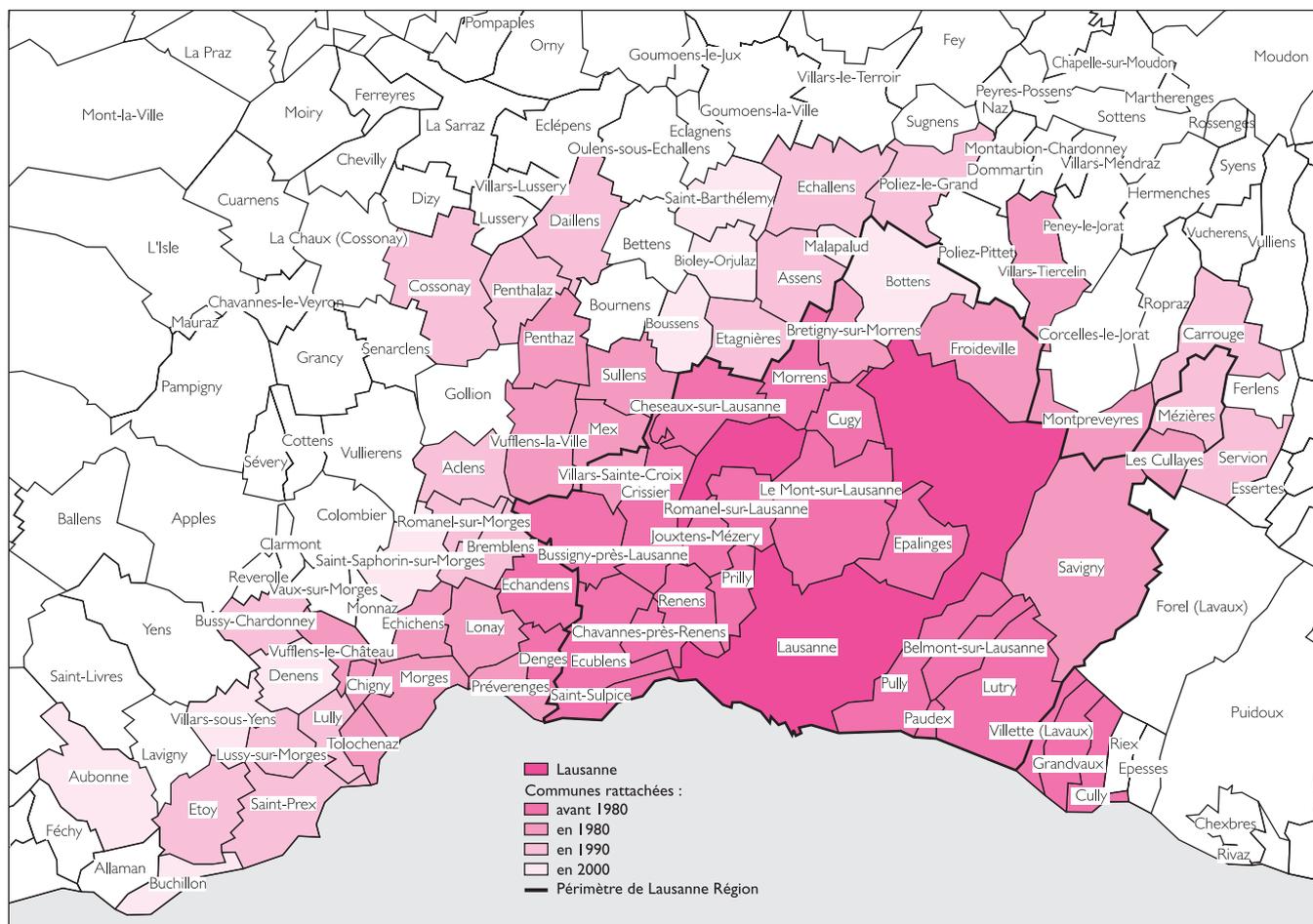
	Population résidante selon les recensements					Variation par rapport au recensement précédent				
	Lausanne	Zurich	Genève	Bâle	Berne	Lausanne	Zurich	Genève	Bâle	Berne
1930	75 915	290 937	124 121	148 063	111 783	10,8	23,9	-2,0	8,9	6,8
1941	92 541	336 395	124 431	162 105	130 331	21,9	15,6	0,2	9,5	16,6
1950	106 807	390 020	145 473	183 543	146 499	15,4	15,9	16,9	13,2	12,4
1960	126 328	440 170	176 183	206 746	163 172	18,3	12,9	21,1	12,6	11,4
1970	137 383	422 640	173 618	212 857	162 405	8,8	-4,0	-1,5	3,0	-0,5
1980	127 349	369 522	156 505	182 143	145 254	-7,3	-12,6	-9,9	-14,4	-10,6
1990	128 112	365 043	171 042	178 428	136 338	0,6	-1,2	9,3	-2,0	-6,1
2000	124 914	363 273	177 964	166 558	128 634	-2,5	-0,5	4,0	-6,7	-5,7

Des agglomérations à géométrie variable

Vingt-six communes entourant Lausanne se sont librement associées dans une structure souple appelée «Lausanne Région» afin de mieux coordonner leur développement. Ensemble, elles regroupent 246 565 habitants, soit 79 % de la population de l'agglomération lausannoise au sens OFS et 37% de ses communes (cf. carte). Contrairement à Lausanne Région, les agglomérations au sens OFS ne constituent pas des structures institutionnelles; depuis 1930, leur périmètre est redéfini après chaque recensement, en se fondant sur l'observation empirique (voir définition, p. 4); elles seules supportent des comparaisons au niveau suisse. A l'origine, en 1930, l'agglomération lausannoise ne compte que trois communes suburbaines, Prilly, Pully et Renens, totalisant ainsi 88 662 habitants, dont 75 915, soit 86 % à Lausanne. Deux communes viennent s'y ajouter

en 1950: Crissier et Chavannes-près-Renens, portant le nombre d'habitants total à 126 716. Dès 1960, onze autres communes rejoignent le premier noyau central et tout le district de Lausanne fait désormais partie de l'agglomération, avec encore quelques grandes communes des districts de Morges et de Lavaux; l'agglomération ainsi formée compte dix-sept communes et 177 716 habitants, dont 71 % à Lausanne même. La révision de 1970 n'ajoute que sept communes supplémentaires, la plupart de taille modeste, mais grâce à la forte croissance démographique, la nouvelle agglomération compte 226 684 habitants, dont 60% vivent encore à Lausanne. La révision de 1980, bien plus importante, fusionne les deux agglomérations de Morges et Lausanne jusque là distinctes, les regroupant en une seule grande agglomération bipolaire de quarante deux communes et 253 003 habitants. Le poids de Lausanne

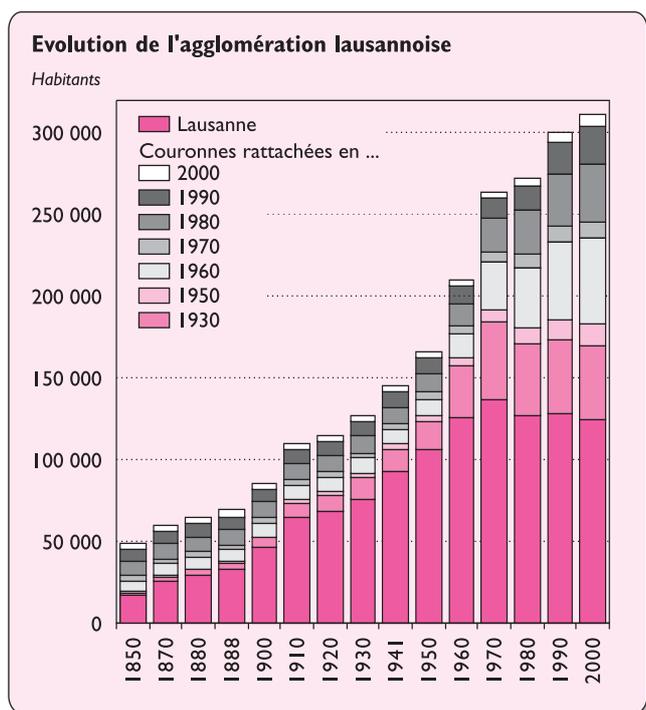
Evolution de l'agglomération lausannoise au fil des recensements et périmètre de Lausanne région



diminue encore à 52%. En 1990, reflétant la saturation du marché immobilier dans les communes du noyau central, le développement de la mobilité et l'aspiration des ménages à de plus grands logements, dix-huit nouvelles communes viennent encore s'ajouter à l'agglomération qui en compte alors soixante et abrite 294 604 habitants. Du coup, le poids de Lausanne tombe à 44%. Bloquée à l'est par le vignoble du Lavaux et au sud par le lac, l'agglomération de 1990 s'étend, « radialement », vers le nord-est (district d'Oron), le nord (district d'Echallens) et le nord-ouest (district de Cossonay), suivant les grands axes routiers. Elle avance aussi vers l'ouest, au-delà de Morges. Par rapport aux deux précédentes, la révision faite en 2000 reste mineure; elle concerne dix communes situées du nord à l'ouest et presque toutes de taille modeste. Avec le rattachement d'Aubonne, une grande commune d'emplois, l'agglomération lausannoise touche cependant un nouveau district et dépasse désormais la barre des 300 000 habitants: elle en compte 311 441, qui se répartissent entre septante communes. Illustrant l'ampleur de la décentralisation intervenue depuis les années soixante et l'étalement toujours plus grand de l'habitat, le poids de la capitale est descendu à 40%.

Des rythmes de croissance divers

Afin d'évaluer plus aisément la dynamique démographique de l'agglomération, il vaut mieux adopter un périmètre



fixe; en appliquant la définition 2000 rétroactivement, on constate que la dernière décennie n'atteint qu'une croissance de 3,5%, soit la plus faible de tout le siècle dernier, à l'exception des années septante (3,0%). Les années huitante ont connu un afflux de population plus important, se traduisant par une augmentation de 10,4%, mais elles restent néanmoins très en deçà de la progression de 26,2 et 25,9% enregistrée dans les années cinquante puis soixante. Un tel record n'avait plus été vu depuis le tout début du XXe siècle entre 1900 et 1910 (28,1%).

L'agglomération dans le canton

Par rapport au canton de Vaud, l'ensemble de l'agglomération lausannoise telle que définie en 2000 représente 49% des habitants. Son poids n'a cessé d'augmenter depuis l'entre-deux guerres, passant d'un peu plus d'un tiers à la moitié. Il est cependant légèrement en recul depuis 3 décennies, puisqu'il atteignait encore 52% en 1970; un recul sans doute imputable à la plus forte croissance des communes de la région nyonnaise rattachées à l'agglomération Genevoise.

Les autres agglomérations suisses

Du point de vue démographique, l'agglomération lausannoise, comme sa ville centre, occupe le cinquième rang suisse. L'agglomération zurichoise, avec une population un peu supérieure à un million d'habitants, concentre environ un habitant de Suisse sur sept et couvre 132 communes. Les agglomérations de Bâle et Genève, toutes deux formées de 74 communes, approchent le demi-million d'habitants, occupant respectivement les deuxième et troisième rangs, tandis que celle de Lausanne vient assez loin derrière celle de Berne avec 311 000 habitants, contre presque 350 000 à cette dernière. L'agglomération bernoise, formée de communes plus grandes, n'en compte que 43, contre 70 pour celle de Lausanne. Cette image des grands pôles urbains suisses sous-évalue toutefois l'importance de Bâle et Genève, car elle ne tient pas compte de leur pouvoir d'attraction, en territoire français ou allemand. En ajoutant leurs zones frontalières, l'agglomération de Bâle compterait 692 000 habitants et celle de Genève 637 000.

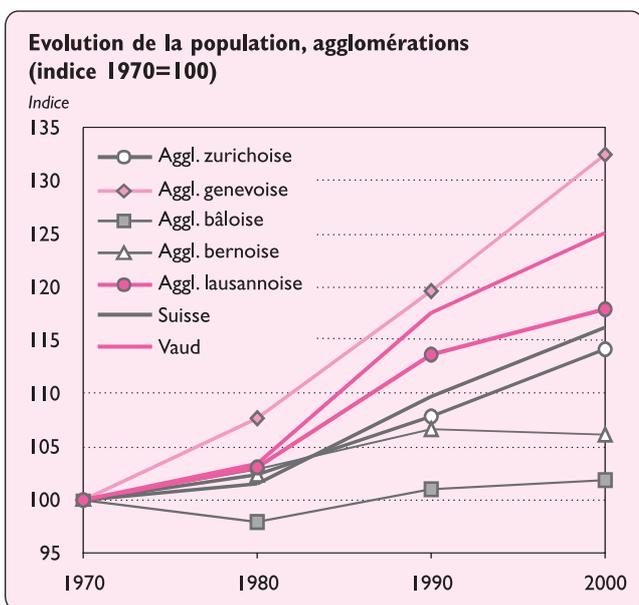
Lausanne et la métropole lémanique

Se fondant sur l'observation des échanges entre les différentes agglomérations, l'OFS définit depuis 1990 des zones métropolitaines. En 2000, il en qualifie cinq, soit

Zurich, la métropole lémanique, Bâle, Berne et le Tessin urbain. L'agglomération lausannoise forme avec celle de Genève le centre de la métropole lémanique bipolaire, qui s'étend de Chancy à Noville, englobant au passage les agglomérations de Vevey et d'Yverdon, sur Suisse, celle de Thonon-Evian sur France. La métropole lémanique compte un million d'habitants, dont près de 900 000 en Suisse.

Les agglomérations romandes plus dynamiques

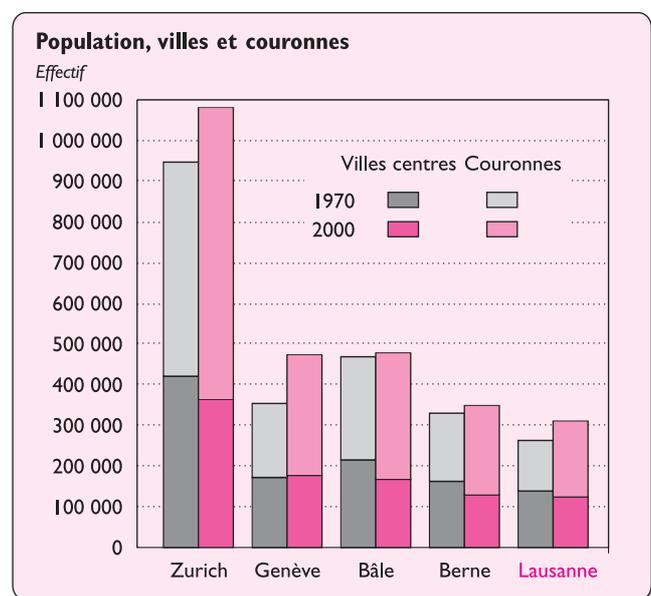
Comparé à celui des autres grandes villes suisses, le poids démographique de Lausanne dans son agglomération reste élevé (40%), même s'il a considérablement diminué par rapport à ce qu'il était en 1970 (52%). A l'autre extrême, durant la même période, le poids de la ville de Zurich est descendu de 45 à 34%. Il en va de même pour les trois autres villes centres qui n'abritent plus que 35 à 38% de la population de leur agglomération. En trois décennies, soit de 1970 à 2000, le poids des villes centres a ainsi chuté de plus de 10 points de pour-cent, dénotant sans aucun doute un changement global et considérable du mode d'habitation et d'occupation du territoire. Si dans tous les cas les couronnes croissent nettement plus rapidement que les villes centres, souvent en régression, toutes les agglomérations ne font pas preuve du même dynamisme démographique. En appliquant la nouvelle définition 2000 rétroactivement, il apparaît que depuis 1970 l'agglomération zurichoise a connu une croissance de 14,1%, soit légèrement inférieure à la moyenne suisse de 16,2%. L'agglomération



bâloise paraît proche de la stagnation, avec une croissance démographique de 1,8% seulement et celle de Berne se montre à peine plus dynamique, progressant de 6,1%. Les agglomérations romandes, au contraire, croissent plus rapidement que la Suisse: Genève enregistre une augmentation record de 32,4%, tandis que Lausanne (17,9%) connaît une croissance plus forte que Zurich, même si elle reste en deçà du canton de Vaud (25,2%).

La typologie des communes

L'OFS a classé les communes en fonction de leur rôle dans le système urbain suisse. Le résultat de cette classification pour l'agglomération apparaît dans la carte de la page 12 tandis que le tableau offre une comparaison synthétique avec les autres grandes agglomérations suisses.

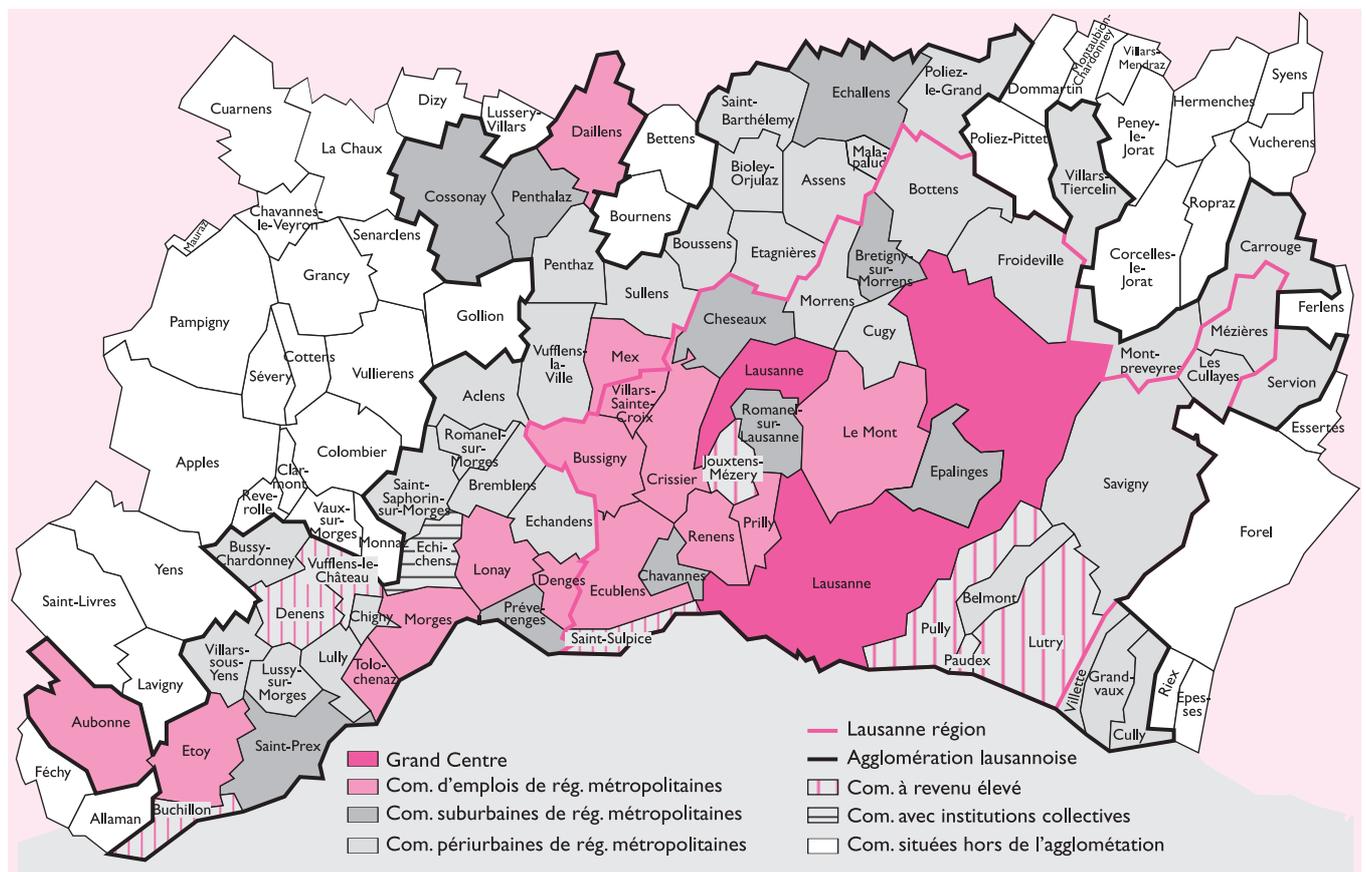


Typologie des communes d'agglomérations, 2000

	Superficie en ha et densité ¹	Type de communes						
		Total	Grands centres	Suburbaines d'emploi	Suburbaines	Périurbaines	A revenu élevé	Autre
Nombre de communes et superficie								
Lausanne	30 028	70	1	15	10	35	8	1
Zurich	108 053	132	1	29	28	56	18	-
Genève	45 642	74	1	10	9	24	30	-
Bâle	48 115	74	1	22	3	42	5	1
Berne	48 101	43	1	9	8	24	1	-
Population 2000 et densité ¹								
Lausanne	10,4	311 441	124 914	84 260	37 559	32 007	31 582	1 119
Zurich	10,0	1 080 728	363 273	320 161	178 930	116 022	102 342	-
Genève	10,3	471 314	177 964	134 539	66 438	24 763	67 610	-
Bâle	10,0	479 308	166 558	172 731	19 230	68 476	51 162	1 151
Berne	7,3	349 096	128 634	101 434	46 978	59 479	12 571	-

¹ Nombre d'habitants par hectare

Typologie des communes de l'agglomération lausannoise, 2000



QUI SONT LES HABITANTS DE LAUSANNE ?

Une ville toujours plus cosmopolite

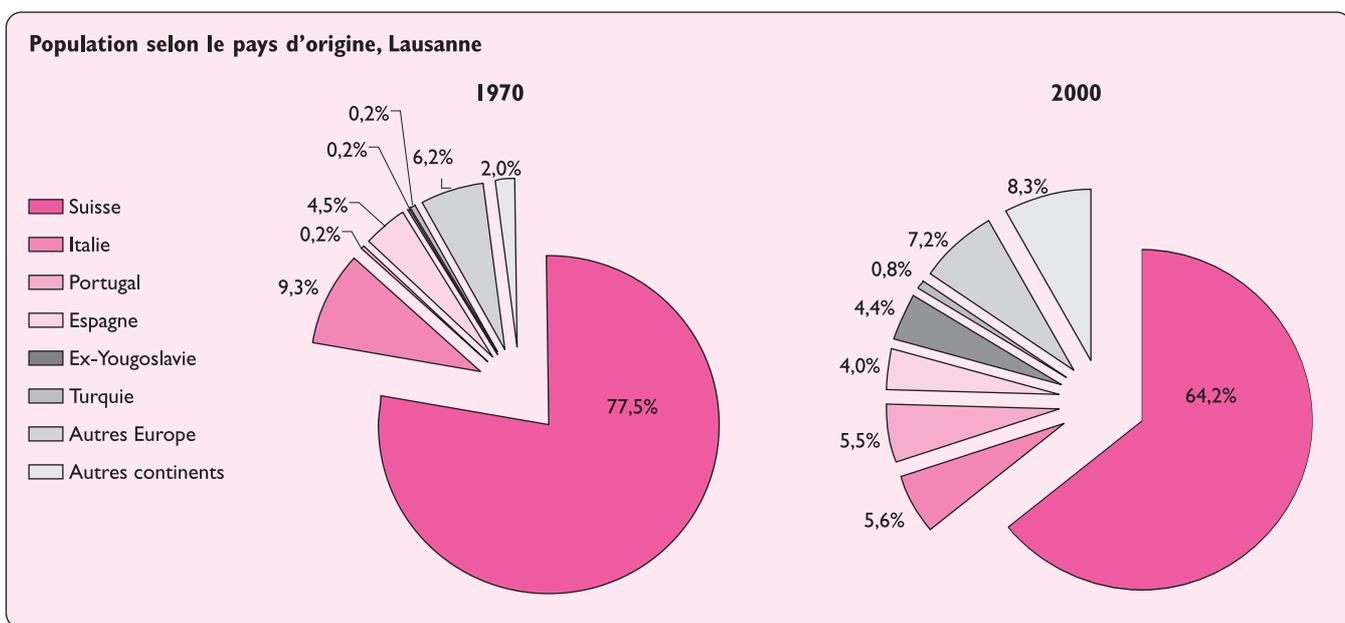
En décembre 2000, 44 701 étrangers résident dans la capitale vaudoise, formant 36% de sa population; leur provenance est de plus en plus diversifiée, puisque sur 191 pays reconnus par l'ONU, 154 comptent au moins un ressortissant à Lausanne. Signe tangible de cette diversification, alors qu'en 1970, les Italiens et les Espagnols constituaient à eux seuls 61 % de la population étrangère, ils n'en représentent plus que 27% en 2000. Leur nombre a même diminué en chiffres absolus (-5 600 pour les Italiens et -1 300 pour les Espagnols), ce qui s'explique par des retours au pays, des naturalisations ou encore, comme pour les Suisses, par des déménagements dans les communes périphériques. A ces travailleurs immigrés arrivés dans les années cinquante-soixante, se sont ajoutés les Portugais dans les années huitante puis les ressortissants d'Ex-Yougoslavie ou des Turcs dans les années nonante. Au total, les habitants provenant de ces cinq pays traditionnellement fournisseurs de main-d'œuvre pour la Suisse, ne représentent plus que 56% des étrangers vivant à Lausanne en 2000 (contre 64% en 1990). La proportion d'habitants venant des autres pays européens est aussi en baisse, passant de 27% en 1970 à 20% en 2000. Enfin, si le nombre de nos voisins français a augmenté, progressant de 4 117, en 1970, à 4 765, en 2000, leur importance relative a diminué de 13% à 11% du total des étrangers.

En contrepartie, la population provenant d'autres continents a connu un fort accroissement, aussi bien en chiffres absolus qu'en terme relatif, passant de 2 699 en 1970 à 10 408 en 2000, soit de 9% à 23% des résidents étrangers. L'Afrique, avec 4 408 ressortissants vient au premier rang des autres continents, suivie de l'Asie, avec 3 220 représentants, puis des pays d'Amérique latine (1 742) et d'Amérique du Nord (958). Ceci dit, par rapport à l'ensemble de la population, les Suisses et les Européens représentent encore 92% soit l'écrasante majorité de la population lausannoise.

Il est intéressant de noter que le cosmopolitisme de la ville de Lausanne s'accroît à un rythme plus rapide que celui du canton ou du reste de la Suisse. Ainsi, en 1970, la ville et le canton comptaient presque la même proportion d'étrangers, mais en 2000, la ville dépasse le canton de 8 points de pour-cent; par rapport à la Suisse, la différence est encore plus frappante, l'écart de 5,5 points en 1970 atteint plus de 15 points de pour-cent en 2000.

Etrangers dans la population totale, en %

	Proportion d'étrangers		dont non européens	
	1970	2000	1970	2000
Lausanne	22,7	35,8	2,0	8,3
Vaud	22,6	27,6	1,4	4,5
Suisse	17,2	20,5	0,5	2,7



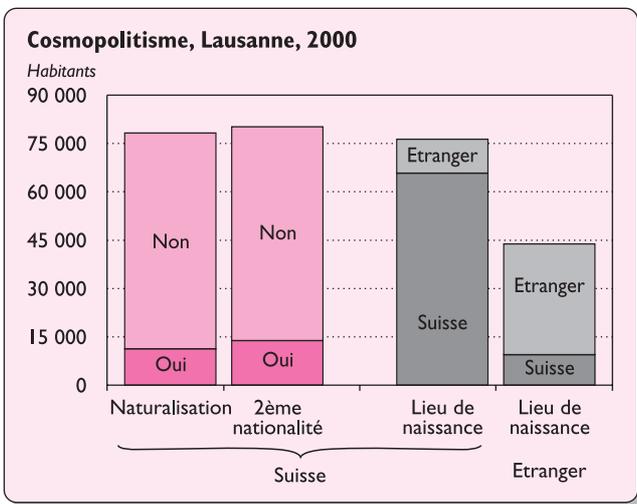
La frontière n'est pas si nette

La division traditionnelle et dichotomique partageant la population entre Suisses et étrangers constitue une image réductrice de la réalité, masquant en fait un grand brassage de la population.

D'un côté, 21% des étrangers sont nés en Suisse, de l'autre, les Suisses entretiennent divers liens avec l'étranger: 13% d'entre eux sont nés hors du pays, 14% ont été naturalisés et 17% détiennent une deuxième nationalité. On appellera *Suisses cosmopolites* ceux qui déclarent

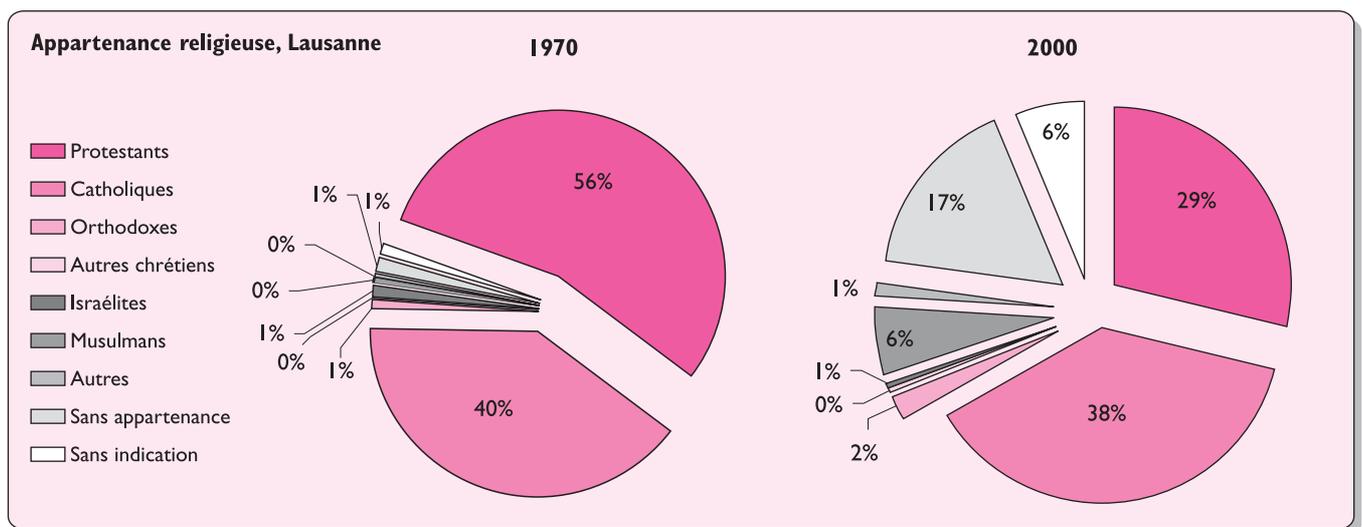
avoir au moins un de ces liens avec l'étranger (trois Suisses sur dix) et *Suisses au sens restreint*¹ les autres. Ces derniers forment 45% de la population totale, les *Suisses cosmopolites*¹ 19%, les étrangers nés en Suisse 8% et les étrangers nés à l'étranger 28%.

Le mélange est encore plus frappant si l'on examine les couples vivant avec ou sans enfants: sur 24734 ménages de ce type, 35% sont formés de deux partenaires suisses sans lien déclaré avec l'étranger, 34% se composent de deux étrangers, mais 31% sont mixtes soit dans le sens traditionnel du terme (un Suisse et un étranger), soit parce que l'un ou les deux partenaires répondent au profil du *Suisse cosmopolite* défini ci-dessus.



Les femmes sont plus souvent suisses

La répartition de la population par genre diffère assez sensiblement selon l'origine: 68% des femmes sont de nationalité suisse, contre seulement 60% des hommes. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette différence: l'espérance de vie plus longue des femmes combinée à la faible présence d'étrangers âgés, le fait que pendant longtemps les étrangères acquéraient automatiquement la nationalité suisse par mariage, ou encore le type de main-d'œuvre dont l'économie suisse a besoin et des règles migratoires qui ont freiné le regroupement familial.



¹ Les *Suisses au sens restreint* sont nés dans le pays, n'ont pas été naturalisés et ne détiennent pas de deuxième nationalité; les autres sont appelés *Suisses cosmopolites*.

Appartenance religieuse : entre diversité et sécularisation

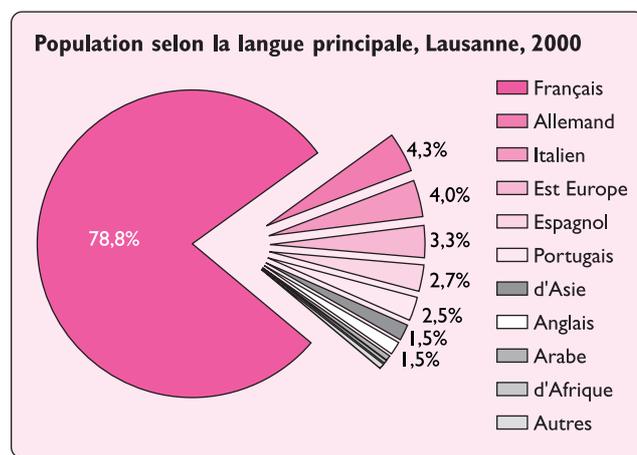
La présence de nouvelles communautés, notamment yougoslaves et africaines, entraîne quelques changements dans la composition religieuse. Par rapport à la population totale, la proportion de personnes chrétiennes orthodoxes passe de 0,8% en 1970 à 2,2% en 2000, tandis que celle des habitants de confession musulmane croît de 0,5% à 6,0%. Les personnes déclarant d'autres religions ont également progressé de 0,3% à 1,3%. Le plus frappant reste toutefois l'augmentation considérable des personnes sans appartenance religieuse: pour les Suisses, leur proportion croît de 2% en 1970 à 18% en 2000 et pour les étrangers de 1,4% à 16%. En contrepartie, durant la même période, la part du protestantisme baisse de 68% à 42% pour les personnes d'origine suisse, tandis que celle du catholicisme chute de 77% à 49% pour les étrangers. Les immigrés originaires des pays méditerranéens (Italie, Espagne et Portugal) restent cependant catholiques à 81%, seuls 9% se déclarant sans appartenance confessionnelle.

De plus en plus de gens parlent français

Fait à première vue paradoxal, alors que la population lausannoise devient de plus en plus cosmopolite, plus d'habitants déclarent que le français constitue leur langue principale¹ (79% contre 74% en 1970). Après le français, l'allemand occupe la deuxième place, bien que sa part ait diminué de moitié. Le poids des langues parlées dans les pays de provenance des travailleurs immigrés arrivés dans les années soixante ou septante a considérablement chuté, l'italien passant de 9% en 1970 à 4% en 2000 et l'espagnol de 6% en 1980 à 3%.

Par ailleurs, bien que Lausanne compte 36% d'étrangers, seuls 15% de ses habitants déclarent parler usuellement une autre langue que le français à la maison,

laissant apparaître une intégration linguistique toujours plus poussée des étrangers de la deuxième, voire de la troisième génération.



Malgré leur forte diminution, l'italien, l'espagnol et le portugais restent les langues principales les plus fréquemment citées après le français et l'allemand. Prises ensemble, les langues slaves et les autres langues de l'Europe de l'Est représentent cependant 3,3%, soit plus que l'espagnol (2,7%) ou le portugais (2,5%); leur croissance est principalement due à l'augmentation des personnes provenant de l'Ex-Yougoslavie. Parmi les autres langues européennes, l'anglais, avec 1,5% est en progression par rapport à 1970 (1,0%). Les langues extra-européennes ne représentent au total que 2,4%, 1,5% revenant aux diverses langues asiatiques, 0,5% à l'arabe et 0,4% aux langues africaines. Il est particulièrement significatif de constater que les langues arabes et africaines sont mentionnées dans moins d'un pour cent des cas, alors que les ressortissants africains représentent 3,5% des habitants lausannois. Ce fait s'explique par le passé colonial francophone de nombreux pays africains, dont plusieurs ont d'ailleurs retenu le français comme langue nationale.

Habitants en % selon la langue principale, Lausanne

	Total	Français	Allemands	Italiens	Autres
1970	100	73,9	8,7	8,9	8,5
1980	100	72,9	7,8	8,0	11,3
1990	100	74,5	5,3	5,3	14,9
2000	100	78,8	4,3	4,0	12,9

Les personnes âgées aussi nombreuses que les moins de 20 ans

Dans la plupart des villes, on rencontre généralement moins d'enfants et plus de personnes âgées. Lausanne ne fait pas exception: en 2000, la proportion d'habitants

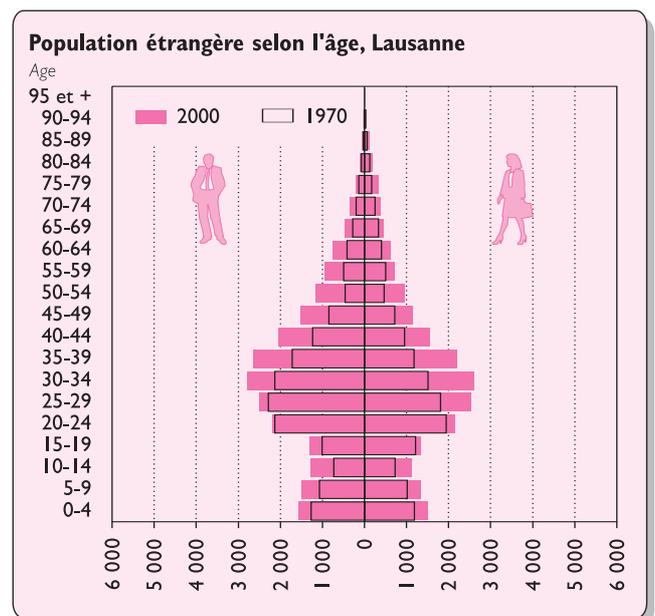
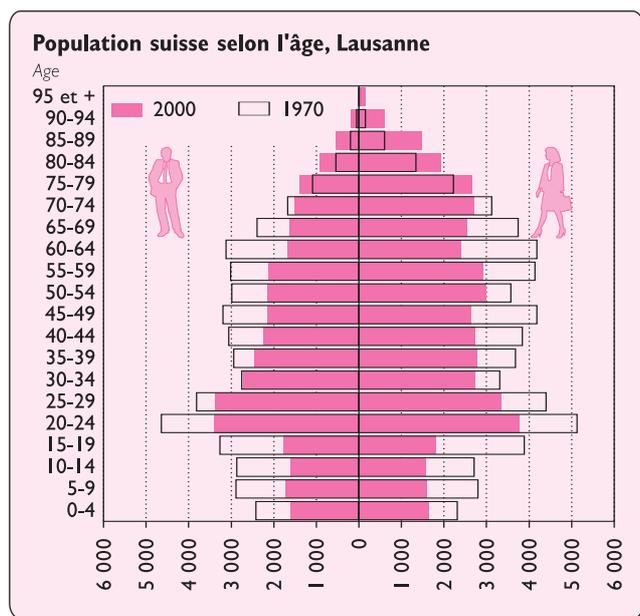
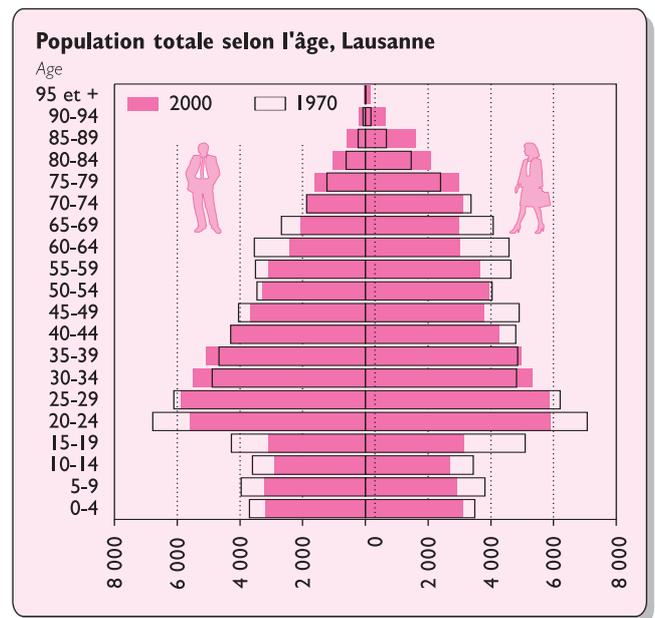
¹ Langue dans laquelle on pense et que l'on maîtrise le mieux

de moins de 20 ans ne représente que 19% de la population totale, alors qu'en Suisse, comme dans le canton de Vaud, elle atteint 23%. Inversement, les personnes de 65 ans et plus forment 17% de la population lausannoise, mais seulement 15% de celle du pays et du canton. Lausanne compte ainsi presque autant de personnes âgées que d'enfants et de jeunes. Elle accueille en revanche nettement plus d'adultes de 20 à 39 ans que d'adultes de 40 à 65 ans: 35% des habitants appartiennent au premier groupe, mais seulement 28% au second. On constate le contraire en Suisse et dans le canton de Vaud.

Le vieillissement de la population marque une pause

En référence à 1970, où seulement 14% des habitants atteignent 65 ans et plus, le vieillissement de la population lausannoise apparaît clairement. Cependant il est surtout le fait des années septante. Par rapport à 1990, la part des personnes âgées a même très légèrement baissé (17,4% contre 16,8% en 2000). Conséquence de l'allongement de l'espérance de vie, la proportion de personnes très âgées (80 ans et plus) continue de croître. Elle a doublé depuis 1970, passant de 2,4% de la population à 5,1% en 2000; on dénombre aussi deux fois plus de centenaires qu'en 1990 (25 au lieu de 12).

Seul l'apport de la population étrangère permet de contenir le vieillissement de la population lausannoise: les personnes âgées constituent 23% de la population d'origine suisse pour seulement 6% de la population étrangère.



Près d'un enfant sur deux est étranger

Traduisant notamment une forte baisse de la natalité, la proportion de personnes de moins de 20 ans a chuté de 4 points de pour cent entre 1970 (23%) et 2000. Toutefois elle a augmenté d'un peu plus d'un point depuis le recensement précédent (18% en 1990). Par rapport au canton de Vaud, la présence des moins de 20 ans a toujours été plus faible à Lausanne, mais l'écart reste le même que trois décennies auparavant.

Sans les étrangers, Lausanne compterait encore moins d'enfants et de jeunes. En 2000, les personnes de moins de 20 ans ne représentent que 17% de la population suisse, mais 25% de la population étrangère. Toujours en 2000, on dénombre presque autant d'enfants étrangers que d'enfants suisses: les étrangers forment 46% de la classe d'âges des 0-15 ans, contre 27% seulement en 1970.

Rajeunissement des personnes d'âge actif

On constate un rajeunissement de la population lausannoise en âge d'activité: entre 1970 et 2000, la proportion d'adultes de 20 à 39 ans a passé de 33 à 35%, tandis que celle des 40 à 64 ans a baissé de 30 à 28%. Ce rajeunissement est dû pour une part à celui des Suisses et pour l'autre au poids toujours plus important des étrangers dans la population. Tant la Suisse que le canton de Vaud connaissent au contraire un vieillissement des personnes en âge actif.

Rapports de dépendance en % et ratio

	1970	1980	1990	2000
Dépendance jeunesse¹				
Lausanne	36,0	33,4	28,3	30,5
Suisse	52,7	46,2	36,8	37,0
Vaud	45,0	42,1	35,8	37,8
Dépendance vieillesse²				
Lausanne	21,6	28,2	26,9	26,4
Suisse	19,6	23,5	23,0	24,8
Vaud	20,9	25,0	23,3	24,1
Dépendance totale³				
Lausanne	57,6	61,6	55,2	56,9
Suisse	72,3	69,7	59,7	61,8
Vaud	65,9	67,1	59,2	61,9
Ratio adultes d'âge moyen / adultes d'âge mûr⁴				
Lausanne	1,35	1,30	1,48	1,47
Suisse	1,34	1,29	1,27	1,06
Vaud	1,33	1,27	1,28	1,10

¹ (Nbre de 0-19 ans x 100)/nbre de 20-64 ans

² (Nbre de 65 ans et plus x 100)/nbre de 20-64 ans

³ Somme des notes 1 et 2

⁴ (Nbre de 20-39 ans)/(Nbre de 40-59 ans)

Les taux de dépendance indiquent la charge que font peser les enfants et les personnes âgées sur les personnes susceptibles d'être actives. La dépendance totale reste toujours plus faible à Lausanne qu'en Suisse ou dans le canton de Vaud, bien que les écarts se soient nettement réduits depuis 1970.

La croissance des ménages ralentit

Si Lausanne a perdu environ 12 500 habitants depuis 1970, les ménages ont augmenté de 14,0%, passant de 56 075 à 63 833 en 2000. Pour la première fois, ils sont cependant légèrement en régression par rapport à 1990 (- 134 ménages). Les ménages collectifs, au nombre de 177, regroupent 4 034 personnes, soit un peu plus de 3% de la population. Les autres habitants se retrouvent dans les ménages privés, familiaux ou non familiaux.

Diminution de la taille des ménages

L'évolution divergente des ménages et de la population s'explique par la diminution de la taille moyenne des ménages privés, qui descend de 2,35 personnes en 1970 à 1,89 en 2000. Pour l'essentiel, ce changement remonte aux années septante, puisqu'en 1980 leur taille moyenne n'atteint déjà plus que 1,99. Cette évolution n'est d'ailleurs pas propre à Lausanne, elle se manifeste également dans l'ensemble de la Suisse et dans le canton de Vaud. Bien que l'écart tende à se resserrer, les ménages restent plus petits à Lausanne qu'en Suisse et dans le canton.

Taille moyenne des ménages privés

	1970	1980	1990	2000
Lausanne	2,35	1,99	1,92	1,89
Vaud	2,65	2,33	2,23	2,20
Suisse	2,93	2,52	2,33	2,24

Toujours moins de familles avec enfants

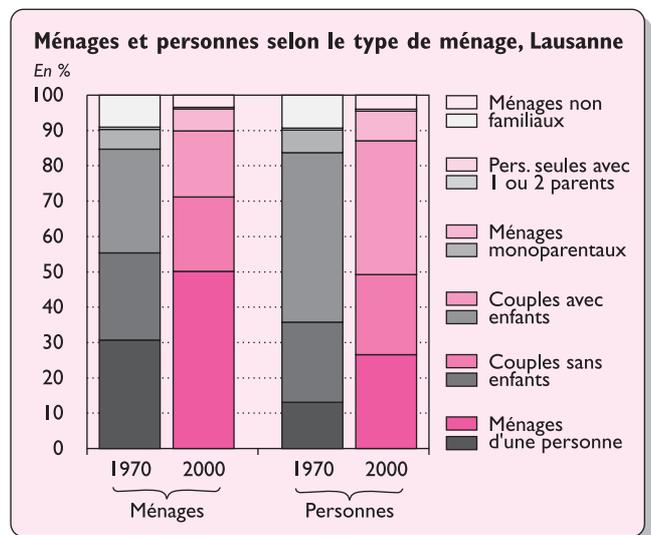
La proportion de ménages formés d'une personne n'a cessé de croître depuis 1970, passant de 31% à 50% en 2000. La part de personnes vivant dans ces ménages est évidemment plus faible, puisque les autres ménages comportent plusieurs membres. Elle correspond à 27% de la population en 2000 contre 13% en 1970. La part des couples sans enfant n'a que très légèrement diminué

pendant les trois dernières décennies, formant 21 % des ménages en 2000. En revanche, celle des couples avec enfants a chuté de 29% à 19% des ménages; en 2000, seuls 38% des habitants vivent dans un milieu familial traditionnel regroupant le père, la mère et les enfants, alors qu'ils étaient encore 48% dans ce cas en 1970. Les personnes vivant dans des familles monoparentales ont progressé de 6 à 8% de la population, mais moins fortement que les personnes vivant seules.

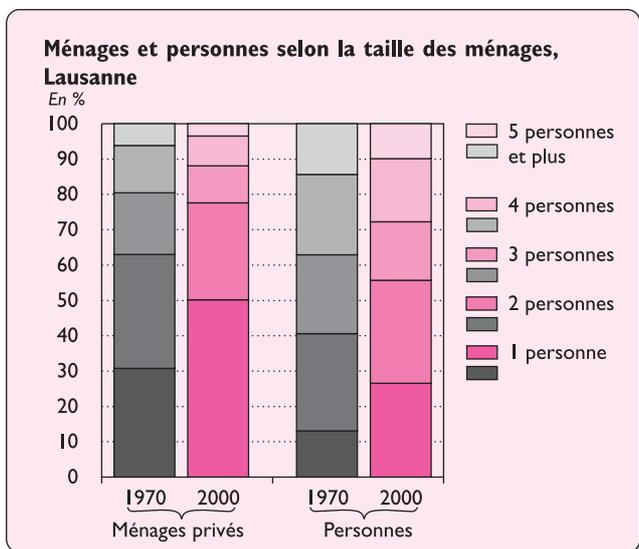
Croissance des unions libres

Le nombre de couples non mariés a légèrement augmenté passant de 9% en 1980 à 13% en 2000. Toutefois l'union libre concerne avant tout les couples sans enfant: en 2000, 20% d'entre eux n'ont pas passé devant l'officier d'état civil, contre seulement 5% des couples avec enfants.

Pour la première fois, le recensement 2000 a permis aux couples homosexuels de se déclarer ainsi, mais peu ont saisi cette occasion (seulement 164 personnes).



26% des habitants âgés de 5 ans et plus¹. Durant la même période, 19 024 personnes (16%) ont quitté Lausanne pour s'établir ailleurs en Suisse. Le recensement ne permet pas de savoir combien d'habitants ont émigré à l'étranger. En tenant compte des 23 398 déménagements intra-communaux, le taux de mobilité total (interne et externe) atteint 47%. Depuis 1970, la mobilité tend à progresser, principalement à cause de l'augmentation de la population étrangère. En 2000, elle concerne 44% des Suisses et 60% des étrangers. Les étrangers déménagent plus souvent à l'intérieur de la ville que les Suisses.



La mobilité résidentielle progresse

29 883 nouveaux habitants qui résidaient à Lausanne en 2000 s'y sont installés entre 1995 et 2000. 18 863 d'entre eux provenaient d'une autre commune suisse et 11 020 de l'étranger; au total, ils représentent

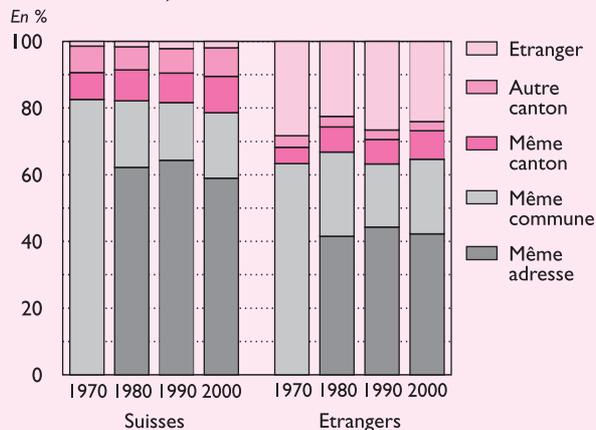
Lieu de domicile 5 ans avant le recensement, en %¹ selon l'origine, Lausanne

En % des 5 ans et +	Même adresse	Même commune	Même canton	Autre canton	Etranger	Sans indication
Suisses						
1970		82,6	8,1	7,9	1,5	0,0
1980	59,1	18,9	8,8	6,7	1,5	5,0
1990	64,1	17,2	8,8	7,3	2,1	0,5
2000	56,4	18,8	10,5	8,2	1,8	4,3
Etrangers						
1970		63,4	4,8	3,5	28,3	0,0
1980	39,0	23,7	7,1	2,9	21,1	6,3
1990	44,2	18,8	7,3	2,9	26,5	0,4
2000	40,5	21,5	8,2	2,6	23,1	4,2

¹ En % de la population âgée de plus de 5 ans

¹ Les paragraphes sur la mobilité ne prennent en compte que la population âgée de 5 ans ou plus.

Suisses et étrangers, selon le domicile 5 ans avant le recensement, Lausanne



Les migrants sont jeunes et célibataires

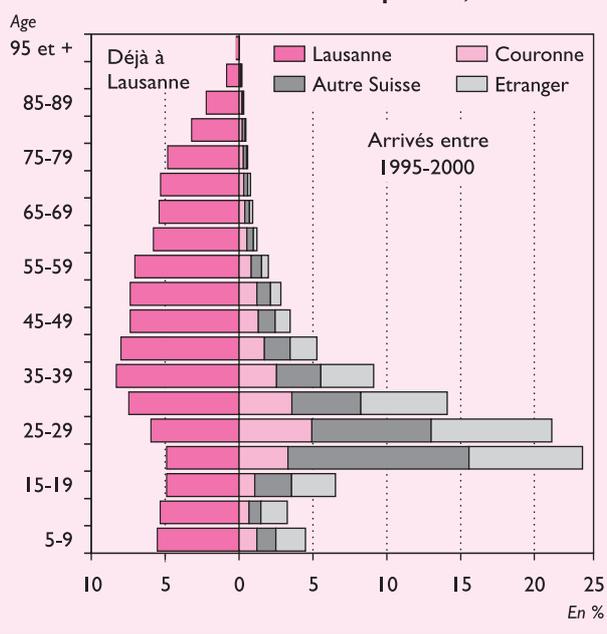
Les migrations sont très fortement liées à l'âge: 51% des nouveaux habitants arrivés à Lausanne entre 1995 et 2000 ont de 20 à 34 ans, bien que cette tranche d'âge ne représente que 29% de la population. Les départs sont un peu plus tardifs; 48% des personnes ayant quitté Lausanne pour une destination suisse sont âgés de 25 à 39 ans. Ce groupe d'âge ne correspond

pourtant qu'à 28% de la population. Inversement, les personnes âgées (16%) ne représentent que 3% des nouveaux arrivants et 7% des personnes établies ailleurs en Suisse depuis 1995.

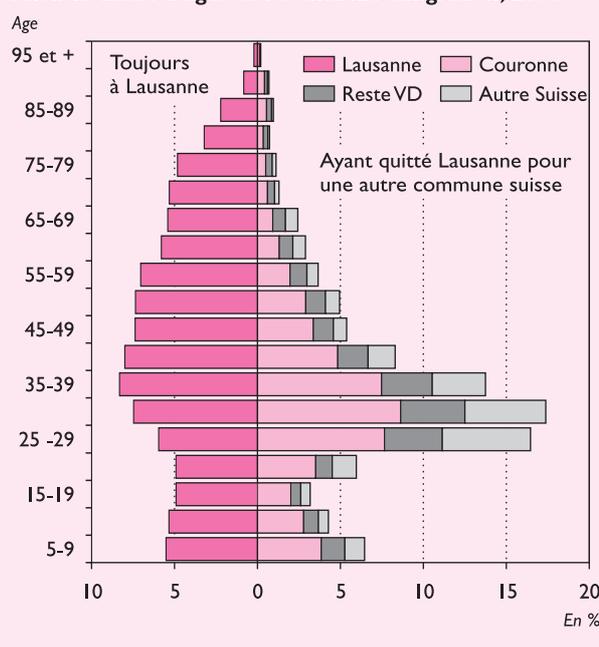
La proportion de personnes habitant à la même adresse depuis 1995 est plus élevée:

- chez les femmes (55%) que chez les hommes (51%),
- chez les Suisses que chez les étrangers (respectivement 59% et 42%),
- chez les personnes veuves (78%), mariées ou divorcées (60% dans les deux cas) que chez les célibataires (42%),
- chez les personnes retraitées (77%) que chez les personnes actives (46%) ou les personnes en formation (31%),
- chez les personnes peu formées (61%) que chez celles qui ont un niveau de formation élevé (43%).

Habitants selon leur domicile 5 ans plus tôt, 2000

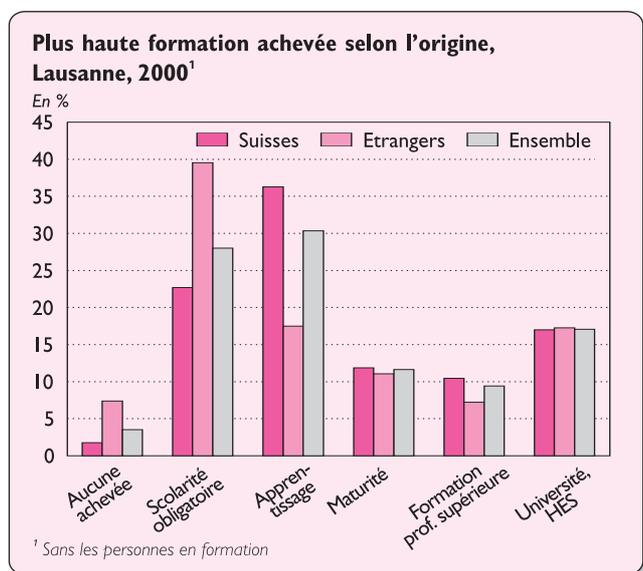


Personnes vivant à Lausanne il y a 5 ans, selon la classe d'âges et l'éventuelle émigration, 2000

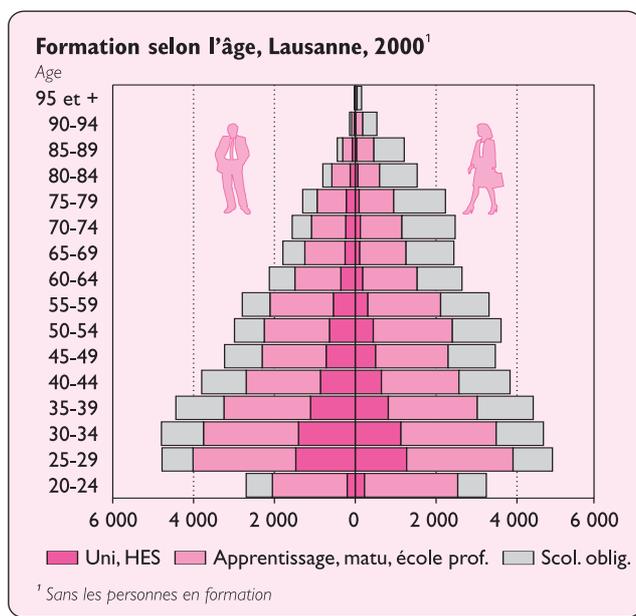


Le niveau général de formation de plus en plus élevé

En 1970, les personnes n'ayant pas dépassé l'école obligatoire représentaient 47% de la population, elles ne sont plus que 32% en 2000. Parallèlement, les universitaires sont proportionnellement trois fois plus nombreux (5% en 1970, 15% en 2000). Si ce mouvement est continu au cours de ces trente ans, il a connu une accélération au cours des dix dernières années, puisque la proportion d'universitaires n'était encore que de 9% en 1990. En 2000, un peu moins d'un tiers des Lausannois ont suivi un apprentissage, soit plus qu'en 1970 (27%) mais moins qu'en 1990 (40%).



Lausanne (17%) concentre plus d'universitaires et de personnes ayant achevé une haute école spécialisée (HES) que le canton de Vaud (12%) et la Suisse (9%) et légèrement plus de personnes dont le cursus n'a pas dépassé l'école obligatoire. Elle compte par contre moins de personnes ayant suivi un apprentissage. Globalement, les Lausannois d'origine étrangère sont proportionnellement moins nombreux à avoir suivi une formation professionnelle que les Suisses. Cette différence s'explique cependant par le rôle de l'apprentissage dans le système suisse de formation. En effet, si l'on ne considère que les étrangers nés en Suisse, le rapport s'inverse. Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux que les Suisses à avoir fait un apprentissage (47%) alors qu'ils sont moins à avoir suivi une formation universitaire (10%). Dans leur ensemble, les Lausannoises ont passé moins d'années sur les bancs d'école que les Lausannois. Cet



écart tend cependant à diminuer, comme on peut le constater en comparant les 25-29 ans aux 60-64 ans: 42% de ces dernières ont terminé leur cursus scolaire à l'école obligatoire pour 20% des jeunes femmes, contre respectivement 30% et 16% pour les hommes. A l'autre bout de l'échelle, 7% des femmes de 60-64 ans ont achevé une formation supérieure pour 26% des 25-29 contre respectivement 17% et 31% des hommes.

	Total	en %	dont femmes	en %
Actifs	64 650	52	30 801	46
dont plein temps	38 420	31	13 833	21
temps partiel	15 842	13	11 936	18
apprentis	1 795	1	764	1
sans autre indication	3 542	3	1 689	3
sans emploi	5 051	4	2 579	4
Non actifs	60 264	48	35 492	54
dont en formation	9 690	8	4 785	7
activité bénévole	1 158	1	632	1
travaux ménagers	12 118	10	9 903	15
rentiers ou retraités	14 116	11	7 972	12
autres non actifs	5 126	4	3 438	5
moins de 15 ans	18 056	14	8 762	13
Total	124 914	100	66 293	100

Moins de Lausannois en âge d'être actifs, donc moins d'actifs

En 2000, Lausanne compte 64 650 actifs résidents, soit 52% de sa population. Si l'on retranche les 4% de per-

sonnes à la recherche d'un emploi, 48% des Lausannois exercent une activité rémunérée.

Le taux d'activité des femmes (46%) reste plus faible que celui des hommes (58%), mais l'écart diminue très fortement puisqu'il est de dix points de pour-cent en 2000 alors qu'il était de 28 points en 1970. Cette différence s'explique certes par la plus forte proportion de femmes occupées à des tâches familiales mais surtout par le nombre plus important de femmes âgées à Lausanne. Il est frappant de constater que les femmes qui quittaient encore massivement le marché du travail entre 25 et 30 ans en 1970 ne le font plus en 2000. Cette mutation a été possible grâce au développement des emplois à temps partiel qui concernent d'abord les femmes de plus de 25 ans.

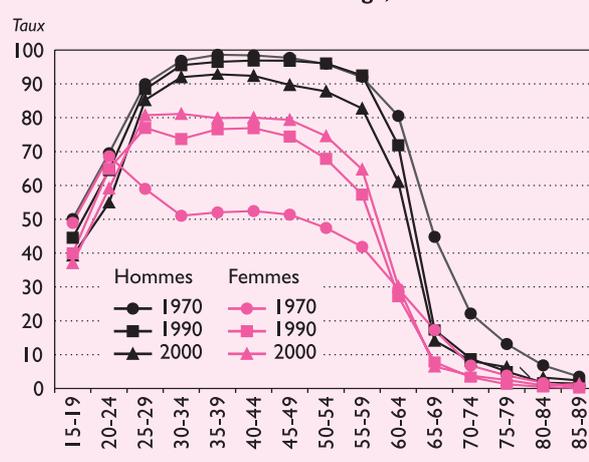
Le taux d'activité des étrangers (57%) est plus élevé que celui des Suisses (48%). Cette différence est essentiellement produite par le nombre plus faible de retraités étrangers à Lausanne; ainsi, le taux d'activité des Suisses âgés de 15 à 64 ans (73%) est presque égal à celui des étrangers du même âge (75%).

Au cours de la dernière décennie, les effectifs de la population active lausannoise ont diminué de 3 499 personnes, ce qui représente une baisse de 5,1%, deux fois plus importante que celle de la population résidente. La population en âge d'être active, soit de 15 à 64 ans, a di-

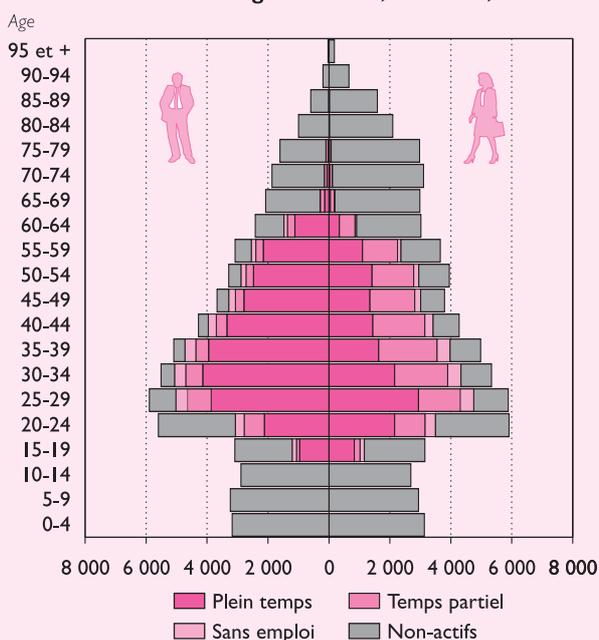
minué de 4,2%, alors que, dans le même temps, la baisse des plus de 65 ans (-5,5%) a été plus que compensée par la hausse des moins de quinze ans (+11,0%).

Cette diminution de la population en âge d'être active et par conséquent des actifs eux-mêmes résulte de deux facteurs: d'une part la baisse des effectifs des hommes actifs n'est pas compensée par la très légère hausse des femmes, d'autre part la légère augmentation du nombre

Taux d'activité selon le sexe et l'âge, Lausanne



Taux d'activité selon l'âge et le sexe, Lausanne, 2000



d'actifs étrangers ne comble pas la diminution des actifs suisses. On trouve ainsi trois types d'évolution entre 1990 et 2000: celui des hommes suisses actifs qui sont en forte régression (-2 695, -12,2%), celui des femmes d'origine suisse (-1 587, -7,4%) et des hommes d'origine étrangère (-1 050, -6,7%) qui voient également leurs effectifs diminuer, et finalement celui des Lausannoises actives étrangères dont les effectifs augmentent de 19,9% (+1 833). La baisse de la proportion des actifs suisses de sexe masculin n'est cependant pas récente: en 1970, ils représentaient 44% des actifs pour 30 205 individus alors qu'ils n'en représentent plus que 30% en 2000 (19 322).

L'évolution de la population active est également liée à la conjoncture économique, même si la périodicité du recensement de la population rend difficile de mettre ce lien en évidence. Le recensement fédéral des entreprises, qui a lieu tous les 3-4 ans, nous montre que le nombre d'emplois lausannois a diminué principalement lors de la crise de 1991 à 1998. De 1998 à 2001, l'emploi lausannois a en effet retrouvé la croissance (+4,2%).

Toujours plus de pendulaires...

En tant que centre urbain, Lausanne continue d'attirer toujours plus de pendulaires. En 2000, 58% des personnes travaillant à Lausanne ont leur domicile dans une autre commune alors qu'elles représentaient 49% en 1990 et moins de trente pour cent en 1970. Près de nonante pour cent de ces pendulaires viennent du reste du canton, même s'ils sont de plus en plus nombreux à venir des autres cantons romands comme le Valais (+155% par rapport à 1990), Neuchâtel (+138%) ou même Genève (+103%).

Destination des actifs lausannois et provenance des actifs travaillant à Lausanne, 2000

	Destination	Provenance	Solde
Vaud (sans Lausanne)	14 108	43 741	29 633
Dont districts			
Lausanne	6 539	14 244	7 705
Morges	3 818	8 141	4 323
Vevey	784	4 065	3 281
Lavaux	573	3 762	3 189
Nyon	538	1 162	624
Cossonay	454	2 302	1 848
Echallens	336	2 823	2 487
Yverdon	307	1 408	1 101
Genève	1 856	1 173	-683
Fribourg	284	1 917	1 633
Berne	254	196	-58
Neuchâtel	176	535	359
Valais	127	1 354	1 227
Autres ¹	189	151	-47
Total	16 994	49 067	32 064

¹ non compris des 1061 frontaliers (au 31.12.2000)

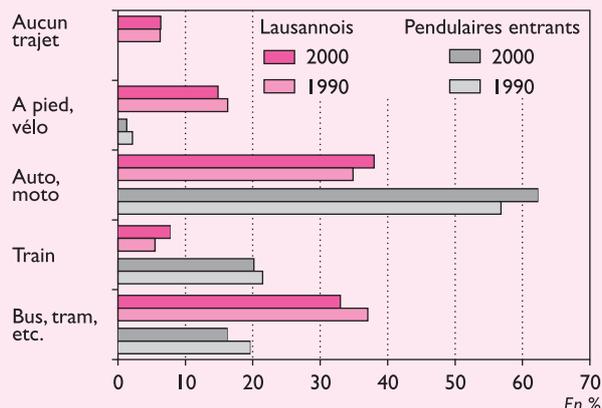
Les Lausannois sont également proportionnellement de plus en plus nombreux à quitter la ville pour se rendre au travail: 11% de la population active résidente en 1970, 29% en 1990 et finalement 32% en 2000. Comme les «immigrants», ces «émigrants» se rendent essentiellement dans les autres communes du canton (83%), et plus particulièrement dans les communes des districts proches. Ils sont également plus nombreux à se rendre dans d'autres cantons.

Le solde «migratoire» des pendulaires est largement positif avec l'ensemble des régions, à l'exception de Genève, avec lequel l'écart tend pourtant à se réduire (-894 en 1990, -683 en 2000).

...qui préfèrent leur voiture

Cet accroissement du nombre des pendulaires a pour corollaire une demande accrue en moyen de transport qui favorise d'abord la voiture. Sa part dans les déplacements professionnels des Lausannois continue de s'accroître passant de 23% en 1970 à 38% en 2000. Elle est même de 55% pour les habitants qui quittent la ville pour se rendre au travail, devant les transports publics (41%). Ceux qui habitent et travaillent en ville préfèrent les transports publics (41%), mais ils sont quand même 29% à utiliser leur voiture ou leur moto; les autres travaillent sur place ou vont à pied (19%). Avec 1% des déplacements, le vélo n'a guère de succès à Lausanne!

Moyens de transport pour se rendre au travail, Lausanne¹



¹ En cas d'utilisation de plusieurs modes de transports, le déplacement a été attribué aux transports publics

Pour la première fois depuis 1970, la proportion des Lausannois empruntant les transports publics diminue légèrement, passant de 43% en 1990 à 41% en 2000.

Les personnes qui viennent en ville pour leur travail sont encore plus nombreuses à choisir la voiture (60%) et ne recourent qu'à 36% aux transports publics alors que la part de ces derniers était de 41% en 1990. Notons cependant la légère hausse de 3,1% des pendulaires qui recourent tant aux transports publics que privés. Ces derniers ont été comptés avec les transports publics dont ils représentent 12%.

Y A-T-IL ENCORE UNE SPÉCIFICITÉ DU CENTRE DE L'AGGLOMÉRATION?

Lausanne plus cosmopolite que sa couronne

En décembre 2000, l'ensemble de l'agglomération lausannoise compte 95 041 étrangers qui représentent 31 % de ses 311 441 habitants. Toutefois, les étrangers ne se répartissent pas également dans les différentes communes: à Lausanne ils représentent 36% de la population, mais dans le reste de l'agglomération seulement 27%. Quatre grandes communes de l'ouest lausannois en abritent proportionnellement plus que Lausanne: Ecublens (40%), Crissier (44%), Chavannes-près-Renens (46%) et enfin Renens, où les étrangers sont devenus plus nombreux que les Suisses, formant 52% de la population. A Prilly et Bussigny-près-Lausanne ils constituent encore plus de 30% des habitants, mais dans les autres communes il est rare que leur proportion dépasse le quart de la population. Une trentaine de communes regroupent moins de 15% d'étrangers; il s'agit pour la plupart de petites communes situées à la périphérie de l'agglomération.

Dans l'ensemble de l'agglomération, la proportion d'étrangers a augmenté par rapport à 1970, passant de 24% à 31% en 2000. Toutefois, cette progression masque des évolutions assez différenciées. En 1970, Lausanne compte encore proportionnellement moins d'étrangers (22,7%) que l'ensemble des autres communes de l'agglomération (25%); dix-huit communes affichent alors une proportion d'étrangers supérieure à celle de Lausanne, surtout parmi les grandes communes de sa périphérie immédiate.

La situation va s'inverser après la crise économique des années septante, quand de nombreux travailleurs immigrés perdent leur emploi et retournent chez eux, tandis que toujours plus de Suisses quittent la ville pour la périphérie. En 1980, la proportion d'étrangers présents dans la couronne de l'agglomération descend à 21%, tandis que celle de Lausanne a légèrement augmenté atteignant 23,2%; l'écart se creuse en 1990, avec 31% d'étrangers à Lausanne contre 26% dans la couronne, jusqu'à représenter presque neuf points de pour-cent en 2000.

La diversification des pays de provenance constatée à Lausanne se manifeste aussi dans la couronne de l'agglomération, mais de façon moins prononcée. En 1970, Italiens et Espagnols représentent à eux seuls 70% des étrangers vivant dans la couronne et 62% de ceux résidant à Lausanne. En 1990, les Portugais viennent s'y ajouter, puis en 2000 les ressortissants des pays de l'Ex-Yougoslavie; selon le dernier recensement, ces quatre nationalités constituent 62% de la population étrangère de la couronne, mais seulement 54% de celle de Lausanne; inversement, 23% des étrangers de Lausanne sont arrivés d'autres continents, contre seulement 12% dans la couronne.

On rencontre plus souvent des *Suisses au sens restreint*¹ dans la couronne qu'à Lausanne (55% de la population, contre 45%), mais un peu moins de *Suisses cosmopolites*¹ (18% contre 19%) et moins d'étrangers (27% contre 36%). Les étrangers installés dans la couronne sont par ailleurs plus souvent nés en Suisse que ceux de Lausanne (25% contre 21%).

Cosmopolitisme à Lausanne et dans sa couronne, en %, 2000

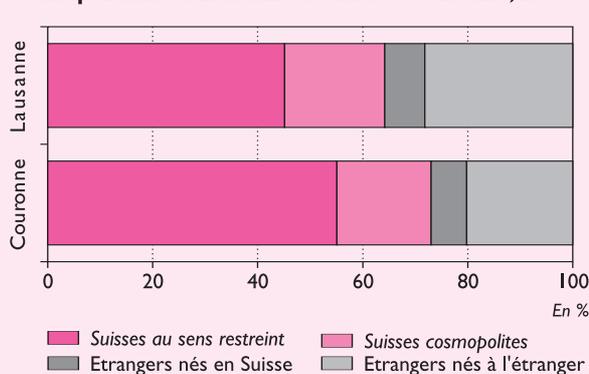
	Lausanne	Couronne
Suisses		
Naturalisés ¹	14,1	11,2
Avec une 2ème nationalité ¹	17,3	15,3
Nés à l'étranger ¹	13,2	10,6
Etrangers nés en Suisse²	21,2	25,2

¹ En % des Suisses ² En % des étrangers

Population étrangère en %

	Total des étrangers		Non européens	
	1970	2000	1970	2000
Agglomération	23,8	30,5	1,6	5,3
Lausanne	22,7	35,7	2,0	8,3
Couronne	25,1	26,9	1,3	3,2

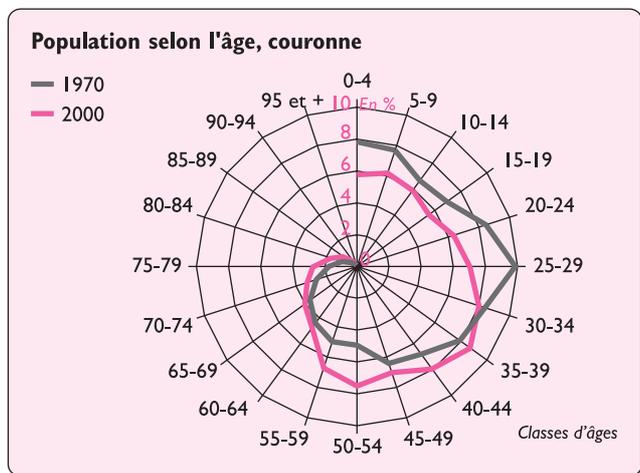
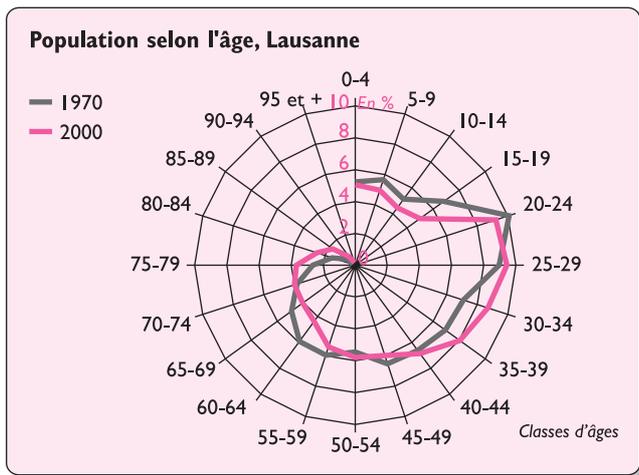
Cosmopolitisme à Lausanne et dans sa couronne, 2000



¹ Les *Suisses au sens restreint* sont nés dans le pays, n'ont pas été naturalisés et ne détiennent pas de deuxième nationalité; les autres sont appelés *Suisses cosmopolites*.

La couronne vieillit plus vite que Lausanne

Le fameux postulat démographique, selon lequel une population ne peut que croître ou vieillir, est souvent vrai au niveau d'un pays, mais il ne se vérifie pas dans le cadre de l'agglomération lausannoise. Malgré sa forte croissance, la population de la couronne vieillit plus rapidement que celle de Lausanne. Entre 1970 et 2000, l'âge moyen passe de 33 à 38 ans dans la couronne et de 37 à 39 ans dans la ville. Tous les groupes d'âge contribuent à ce résultat. La proportion de personnes âgées augmente plus rapidement dans la couronne qu'à Lausanne, tandis que celle des moins de 20 ans diminue plus fortement; enfin, contrairement à Lausanne, la couronne connaît un fort vieillissement des personnes en âge actif.



Population en % selon le groupe d'âges

	1970	1980	1990	2000
Lausanne				
0-19	22,8	20,7	18,2	19,4
20-39	33,0	32,2	35,4	35,4
40-64	30,4	29,6	29,0	28,4
65 et +	13,7	17,5	17,4	16,8
Couronne				
0-19	28,8	26,8	23,5	23,3
20-39	34,4	32,9	32,7	29,9
40-64	27,3	28,7	32,0	33,5
65 et +	9,5	11,5	11,9	13,3

Les ménages restent plus grands dans la couronne

La taille moyenne des ménages privés diminue autant dans la couronne qu'à Lausanne: entre 1970 et 2000, elle descend de 2,8 à 2,3 personnes dans la couronne. Les ménages restent néanmoins toujours plus grands qu'à Lausanne (1,9 personne en 2000) et depuis 1970 l'écart entre le centre et la couronne se montre stable.

Les personnes seules à Lausanne, les familles dans la couronne

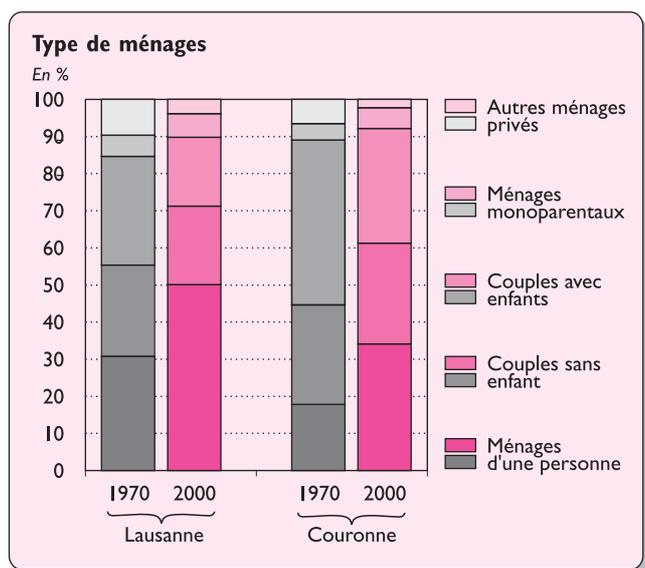
Que l'on considère Lausanne ou sa couronne, la proportion de personnes vivant en couple mais sans enfant reste assez proche et ne varie que faiblement. Depuis 2000, la couronne en abrite cependant un peu plus que Lausanne. L'essentiel des changements intervenus depuis 1970 concerne surtout les personnes seules et les couples avec enfants.

Habitants en % selon le type de ménage privé

	Lausanne		Couronne	
	1970	2000	1970	2000
Personnes vivants dans des ménages de				
Personnes seules	13,1	26,5	6,3	15,0
Couples sans enfant	22,6	22,7	20,8	24,4
Couples avec enfants	48,0	37,8	62,9	52,1
Ménages monoparentaux	6,5	8,4	4,5	6,4
Autres ménages privés	9,8	5,0	5,8	4,5
Ensemble	100	100	100	100

Accompagnant la modification de la structure par âge de la population et le changement des modes de vie, la proportion de personnes vivant seules a doublé à

Lausanne et elle a presque triplé dans la couronne. Inversement, la part des personnes vivant en couple avec enfants a chuté, passant de 63% à 52% dans la couronne et de 48% à 38% à Lausanne. La structure du parc des logements lausannois, où les petits appartements restent nombreux, explique en partie la sur-représentation des personnes seules à Lausanne et celles des familles dans la couronne.



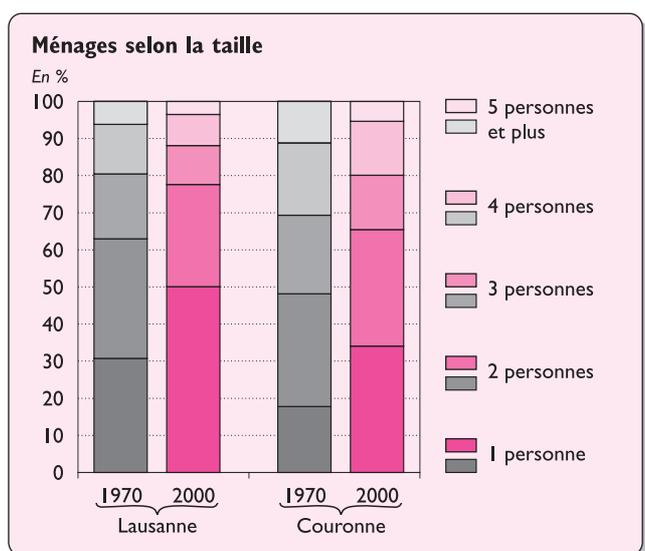
Mobilité résidentielle: croissance à Lausanne, mais pas dans la couronne

En 1980 et 1990, la proportion de personnes habitant à la même adresse 5 ans plus tôt est presque identique à Lausanne et dans la couronne, fluctuant entre 57 et 60%¹. En 2000, les personnes stables représentent toujours 59% dans la couronne, mais plus que 53% à Lausanne.

La ville centre et la couronne se distinguent moins par le taux de mobilité que par la provenance des personnes emménageant dans un nouveau logement.

Lieu de domicile des habitants 5 ans plus tôt

	1980		1990		2000	
	Lau- sanne	Cou- ronne	Lau- sanne	Cou- ronne	Lau- sanne	Cou- ronne
Agés de 5 ans et plus	100	100	100	100	100	100
Même adresse	58	57	58	60	53	59
Autre adresse						
Dans même commune	21	10	18	8	21	10
A Lausanne		8		7		6
Dans la couronne	5	10	5	10	6	11
Reste Vaud	3	4	3	4	4	5
Reste Suisse	10	10	9	8	10	8
Etranger	6	5	10	7	10	5



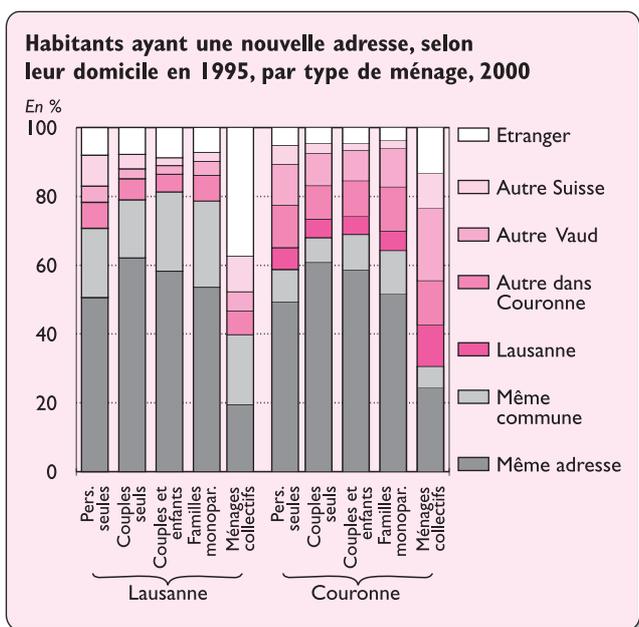
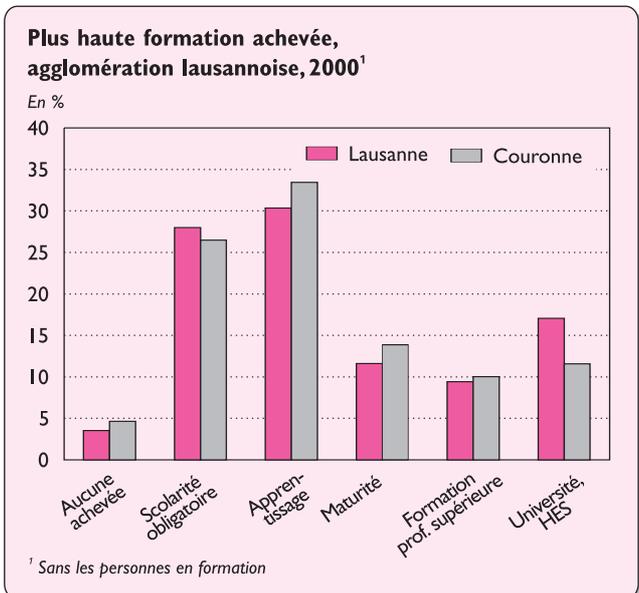
Le nombre de personnes ayant changé d'adresse sans changer de commune entre 1995 et 2000 s'avère nettement plus élevé à Lausanne que dans la couronne, mais il est vrai qu'à elle seule la ville concentre presque la moitié des logements de l'agglomération. Parallèlement, les habitants de la couronne tendent plus souvent à se réinstaller dans une autre commune de la couronne.

Le départ des habitants de Lausanne vers la périphérie semble se ralentir: Lors des recensements précédents, leur nombre fluctuait autour de 11 000. Entre 1995 et 2000, il est descendu à 10 240. En revanche, le nombre de personnes arrivant à Lausanne en provenance des couronnes augmente; il passe de 5 349 en 1970 à 7 306 en 2000. La période 1997-2000, étant marquée à la fois par la reprise économique et par un nombre de logements vacants assez élevé, il est difficile de savoir si l'on se trouve face à une tendance durable de retour en ville.

¹ Les paragraphes sur la mobilité ne prennent en compte que la population âgée de 5 ans ou plus.

Les familles préfèrent la couronne

Les familles tendent à quitter la ville pour s'établir dans la couronne, où elles recherchent des logements plus spacieux et un environnement plus attrayant. Entre 1995 et 2000, 5 258 personnes vivant dans des ménages avec enfants en 2000 ont abandonné Lausanne pour la couronne, tandis que seulement 2 647 ont pris le chemin dans l'autre sens. Le solde des mouvements avec la couronne s'avère également négatif pour les couples sans enfant (-857), mais il reste positif pour les personnes vivant seules (+454). Il ne faut toutefois pas oublier que, proportionnellement, les personnes vivant avec des enfants sont moins mobiles que les autres (58% étaient encore à la même adresse, contre 53% des personnes seules; 81% étaient toujours à Lausanne contre 71% des personnes seules).



Croissance de la population active dans la couronne

Depuis 1970, alors que la population active oscille entre 62 500 et 68 300 à Lausanne, elle a passé de 61 600 à 100 300 dans la couronne, ce qui représente une croissance de 62,9%. Cette forte croissance de la population active de la couronne a cependant ralenti au cours des dix dernières années: elle se monte à 8,3% de 1990 à 2000 contre 19,0% de 1980 à 1990.

Le taux d'activité est légèrement plus élevé dans la couronne (54%) que dans la ville (52%) alors qu'il était identique en 1970 et en 1980. Depuis 1970, et dans l'ensemble de l'agglomération, le taux d'activité des hommes baisse et celui des femmes augmente. Cependant la baisse masculine est plus marquée à Lausanne alors que la hausse féminine est plus forte dans la couronne. Si bien qu'en 2000, pour la première fois, le taux d'activité des femmes est identique dans le centre et la périphérie (46%).

Davantage d'universitaires dans le centre

Parmi ses habitants, Lausanne compte plus d'universitaires (17%) que sa couronne (12%), mais un peu moins de personnes ayant suivi une formation professionnelle, qu'il s'agisse d'un apprentissage ou d'une école professionnelle supérieure.

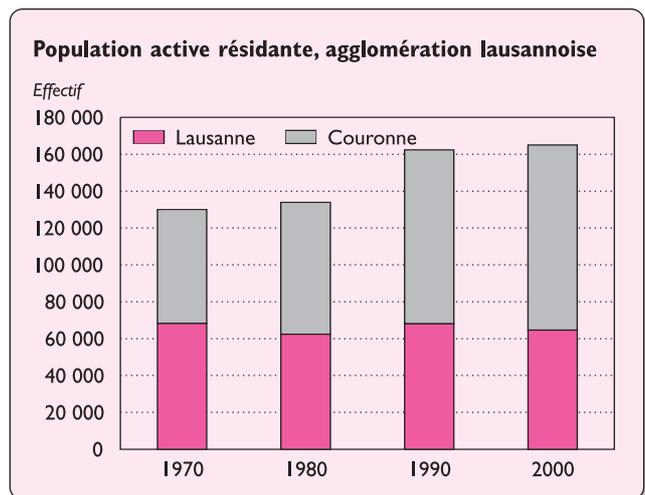
Globalement, le niveau de formation est plus élevé dans l'agglomération lausannoise que dans l'ensemble du canton de Vaud, qui compte 41% de personnes n'ayant pas dépassé la scolarité obligatoire et 8% d'universitaires.

Stabilisation de la pendularité au sein de l'agglomération

Le centre attire presque trois fois plus de pendulaires de la couronne qu'il ne lui en envoie. Cependant, la somme des flux entre les différentes communes de la périphérie est de même ampleur que celui entre ces dernières et le centre.

Avec la diminution de la population active lausannoise entre 1990 et 2000, le nombre de pendulaires lausannois

diminue en chiffre absolu mais augmente en proportion. Le nombre d'habitants des autres communes de l'agglomération qui travaillent à Lausanne reste stable. Par contre, l'accroissement de la mobilité entre l'ensemble de l'agglomération et l'extérieur est massif (+ 40%).



Faiblesse des transports publics au sein de la couronne

Les moyens de transports utilisés dépendent fortement du type de déplacement quotidien. Les services de bus sont utilisés pour les déplacements entre le centre et les couronnes. Le train est préféré à la voiture, pour les mouvements qui vont du centre vers d'autres agglomérations et l'on voit se dessiner une population qui s'est établie à Lausanne pour profiter de ses liaisons ferroviaires avec d'autres centres. Pour tous les autres types de déplacements, la voiture reste reine. Dans les couronnes, et pour tous les flux qui ne vont pas vers le centre, la part de l'automobile dépasse le 80%, sans doute tant en raison du manque d'alternative que de la plus grande disponibilité de places de parc.

Pendulaires, effectifs et pourcentages 2000, évolution 1990-2000

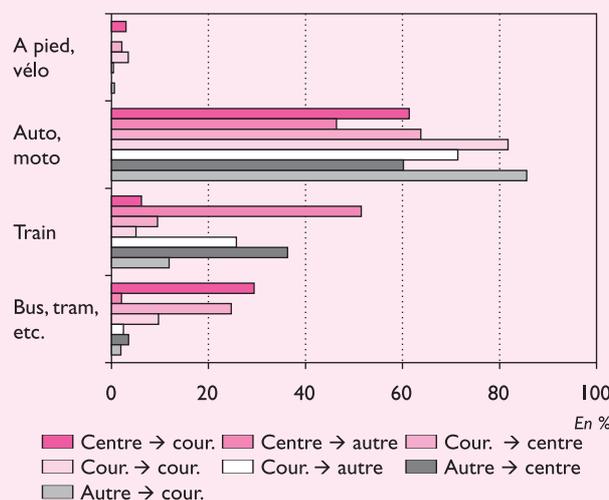
Effectifs				Travail
Domicile	Lausanne	Couronne	Autre	Ensemble
Lausanne	-	11 577	5 417	16 994
Couronne	29 387	27 593	10 620	67 600
Autre	19 694	17 292	-	36 986
Ensemble	49 081	56 462	16 037	

Pourcentages				Travail
Domicile	Lausanne	Couronne	Autre	Ensemble
Lausanne	-	68	32	100
Couronne	43	41	16	100
Autre	53	47	-	100

1990-2000 ¹				Travail
Domicile	Lausanne	Couronne	Autre	Ensemble
Lausanne	-	-20,2	+34,6	-16,4
Couronne	0,0	-3,4	+43,3	+3,6
Autre	+41,1	+38,7	-	+40,0
Ensemble	-3,6	+1,7	+41,5	

¹ Valeurs indicatives en raison du triplement des indications du lieu de travail manquantes pour l'ensemble de l'agglomération (1990 = 5 368, 2000 = 14 084)

Moyens de transport utilisés par type de déplacement, agglomération lausannoise, 2000



LAUSANNE, UNE VILLE COMME LES AUTRES?

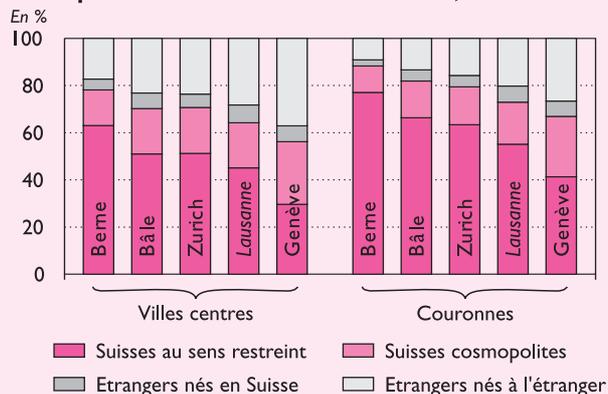
Plus cosmopolite que les villes alémaniques, mais moins que Genève

Les cinq grandes villes accueillent proportionnellement plus d'étrangers que la Suisse dans son ensemble (21 %).

Part de la population étrangère, en %, villes suisses

	Ensemble des étrangers		Non européens	
	1970	2000	1970	2000
Lausanne	22,7	35,8	2,0	8,3
Zurich	17,5	29,3	0,5	5,5
Genève	33,7	43,8	3,1	11,4
Bâle	18,2	29,8	0,4	3,3
Berne	13,9	21,8	0,5	4,9

Cosmopolitisme villes centres et couronnes, 2000



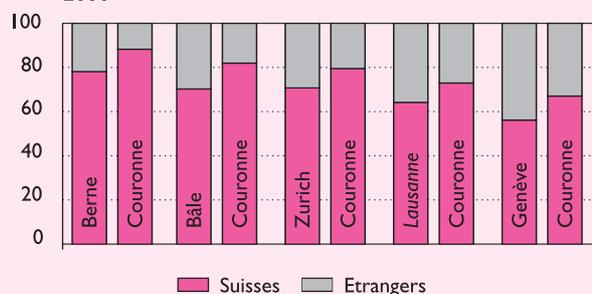
Cependant entre Berne et Genève, leur part varie du simple au double. Berne, capitale fédérale concentrant de nombreux fonctionnaires dépasse à peine la proportion nationale, avec 22% d'étrangers, tandis que Genève, en accord avec son rôle international, en compte 44%;

Population selon l'origine, villes centres et couronnes

En % 1970



2000



Lausanne, nettement plus cosmopolite que les villes alémaniques, arrive en deuxième position, devançant Bâle et Zurich dont le rayonnement économique international est pourtant plus important.

De 1970 à 2000, toutes les villes ont évolué à un rythme accéléré vers plus de cosmopolitisme; sauf à Berne, la proportion d'étrangers a partout progressé de plus de 10 points de pour-cent, atteignant même 13 points à Lausanne. Ce mouvement s'accompagne d'une diversification des pays de provenance, la palme revenant encore une fois aux villes romandes: en 2000, respectivement 8% et 11% de la population résidant à Lausanne et à Genève provient ainsi de pays non européens.

Alors qu'en 1970 on trouvait des proportions d'étrangers semblables dans les villes centres et les couronnes, il en va fort différemment en 2000. Tandis que le cosmopolitisme des villes centres s'accroît, la part des étrangers reste stable, voire même régresse légèrement dans les couronnes. Toutes les grandes villes se trouvent ainsi face au même phénomène: le départ des Suisses vers les couronnes de l'agglomération et leur remplacement par une population étrangère occupant des postes souvent moins bien rémunérés et donc fiscalement moins intéressante¹. Le brassage des populations est plus ou moins important selon les villes, mais même dans la Berne fédérale, les Suisses au sens restreint² ne forment que deux tiers de la population.

¹ Cf. BuLStat, *Allées et venues des contribuables lausannois, in Lausanne, les chiffres pour la dire, N°1998/2.*

² Les Suisses au sens restreint sont nés dans le pays, n'ont pas été naturalisés et ne détiennent pas de deuxième nationalité; les autres sont appelés Suisses cosmopolites.

A Bâle et à Zurich ils dépassent juste la moitié, ce qui est proche de leur situation à Lausanne (45%). Dans la cosmopolite Genève, leur part descend au-dessous de la barre des 30%. Comme dans l'agglomération lausannoise, les couronnes des autres grandes agglomérations s'avèrent moins cosmopolites que les villes centres.

rations, mais il est moins marqué à Lausanne que dans les villes alémaniques. Les jeunes ménages qui ont emménagé dans les nouvelles banlieues durant les années soixante-septante semblent avoir vieilli en même temps que leurs immeubles.

Lausanne vieillit moins que les villes alémaniques

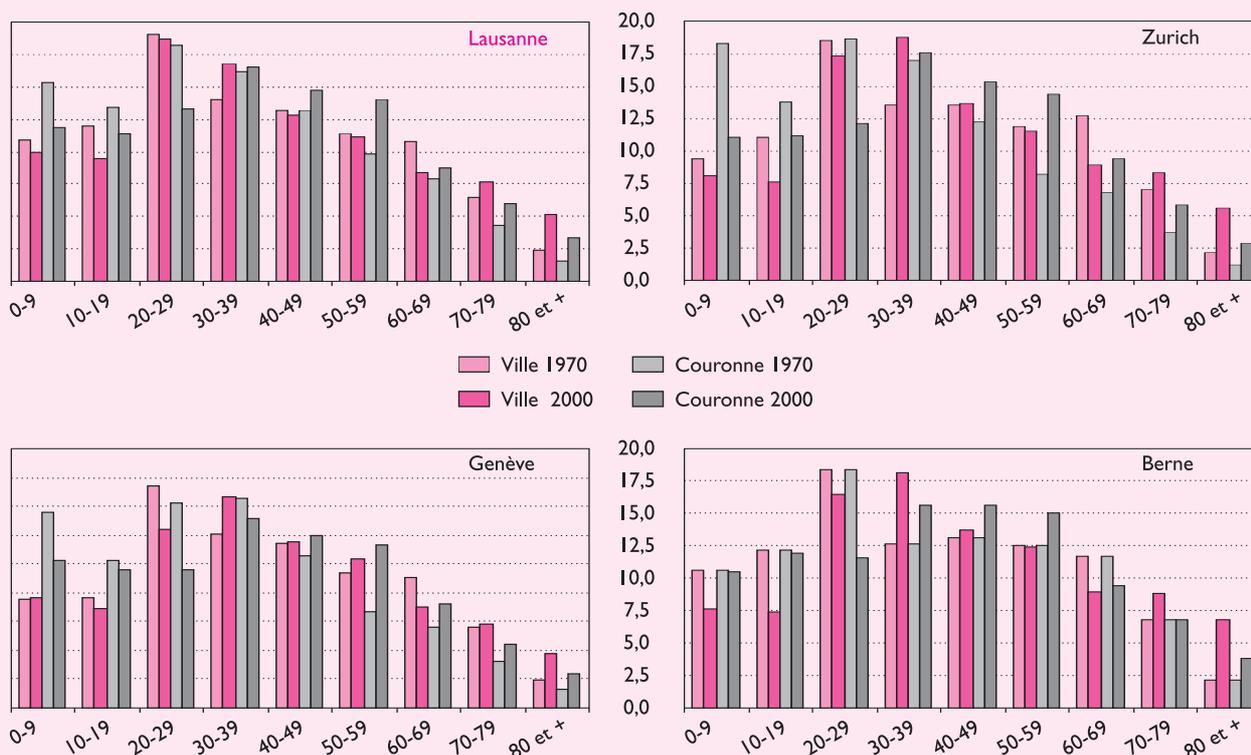
Le vieillissement de la population, intervenu à Lausanne entre 1970 et 2000, se retrouve également dans les autres villes, mais à des degrés divers. De façon générale, les villes romandes sont restées plus jeunes: en 2000, la part des enfants y est plus élevée et celle des personnes âgées plus faible que dans les villes alémaniques. Zurich occupe une position moyenne, tandis que Berne et surtout Bâle ont vieilli beaucoup plus rapidement. Par rapport à Genève, Lausanne compte un peu plus de jeunes et de personnes âgées, mais elle a vieilli plus rapidement depuis 1970.

Le vieillissement plus prononcé des couronnes se retrouve à des degrés divers dans toutes les agglomé-

Proportion des jeunes et personnes âgées, en %

	0-19 ans		65 ans et plus	
	1970	2000	1970	2000
Villes centres				
Lausanne	22,8	19,4	13,7	16,8
Zurich	20,5	15,8	15,0	18,3
Genève	19,0	18,2	14,6	16,0
Bâle	22,0	16,9	14,5	20,6
Berne	22,7	15,1	14,3	19,9
Couronnes				
Lausanne	28,8	23,3	9,5	13,3
Zurich	32,1	22,2	8,0	13,0
Genève	29,9	24,8	8,7	12,6
Bâle	32,4	21,9	8,5	16,1
Berne	33,4	22,3	9,0	14,9
Suisse				
Vaud	30,6	22,9	11,4	15,4
	27,1	23,3	12,6	14,9

Population selon la classe d'âges, villes et couronnes



Augmentation des personnes seules dans les agglomérations

En 1970, la taille moyenne des ménages privés était plus petite dans les agglomérations romandes. En 2000, c'est l'inverse, mais leur taille a diminué partout, aussi bien dans les villes centres que dans leurs couronnes.

L'augmentation des ménages de personnes vivant seules n'est pas propre à Lausanne. En 2000, leur im-

portance diffère fort peu d'une agglomération à l'autre: ils constituent la moitié des ménages dans les villes centres et le tiers dans les couronnes. C'est surtout la répartition entre les couples vivant seuls et les familles avec enfants qui permet de distinguer les cinq grandes agglomérations suisses. De façon générale, les villes alémaniques abritent plus de couples sans enfant et moins de familles que les villes romandes, un fait sans aucun doute lié à leur vieillissement plus marqué. Ce qui est vrai de la ville centre, l'est généralement aussi pour la couronne.

Nombre de personnes par ménage privé, en %

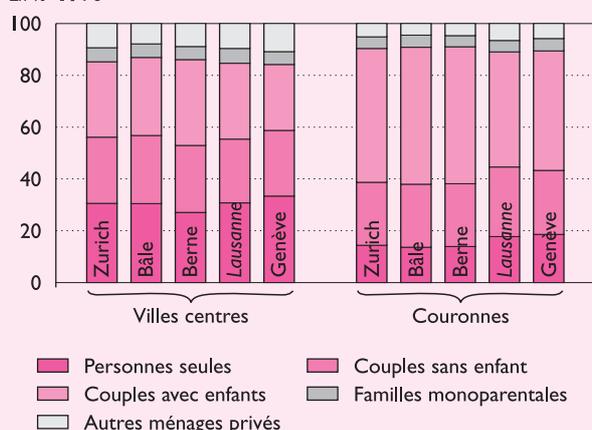
	Ville centre		Couronne	
	1970	2000	1970	2000
Lausanne	2,35	1,89	2,81	2,27
Zurich	2,37	1,84	3,10	2,24
Genève	2,21	1,87	2,84	2,35
Bâle	2,36	1,83	3,11	2,25
Berne	2,49	1,78	3,14	2,26

Mobilité résidentielle plus grande à Lausanne

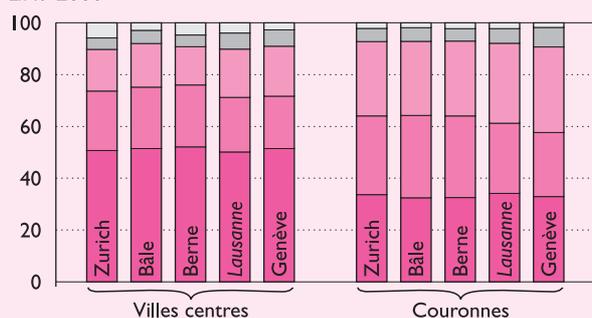
La proportion de personnes habitant la même commune depuis plus de cinq ans est plus élevée dans les agglomérations alémaniques, surtout dans celle de Bâle. Lausanne accueille la population la plus mobile des grandes agglomérations, devançant même Genève. Ces différences se manifestent dans les villes centres comme dans leurs couronnes.

Proportion de ménages selon le type, villes centres, couronnes

En % 1970



En % 2000



Proportion de personnes résidant dans la même commune 5 ans avant le recensement

	Lausanne	Zurich	Genève	Bâle	Berne
Ville centre					
1970	78	83	79	85	81
1980	79	83	78	88	82
1990	76	80	78	82	80
2000	74	77	76	84	77
Couronne					
1970	60	64	58	69	66
1980	77	82	79	86	80
1990	78	84	82	87	83
2000	80	84	81	88	84

En 1970, suite à la construction des grands ensembles de logements dans les couronnes, la proportion de nouveaux habitants y est bien plus élevée que dans les villes centres: elle varie de 31 à 42% dans les premières, pour 15 à 22% dans les secondes. A partir de 1990, la situation s'inverse; bien que les couronnes continuent d'accueillir plus de nouveaux habitants en chiffres absolus, la proportion de personnes qui vivaient déjà dans la même commune est devenue plus élevée dans les couronnes.

La population des couronnes continue de croître au dépens de la ville centre, mais le départ des citoyens vers les autres communes de l'agglomération s'est ralenti, tandis que le nombre de banlieusards s'installant dans les villes centres a augmenté. Le mouvement touche toutes les agglomérations, aussi bien romandes qu'alémaniques, même si à Zurich et à Bâle la situation s'est à nouveau un peu détériorée par rapport à 1990.

Bilan migratoire entre villes centres et couronnes, exprimé en % de la population du centre¹

	1965-1970	1975-1980	1985-1990	1995-2000
Lausanne	-4,6	-3,8	-3,6	-2,5
Zurich	-5,9	-4,1	-2,5	-3,2
Genève	-9,0	-6,4	-3,8	-2,7
Bâle	-5,2	-3,1	-1,0	-3,7
Berne	-4,2	-4,4	-3,3	-2,6

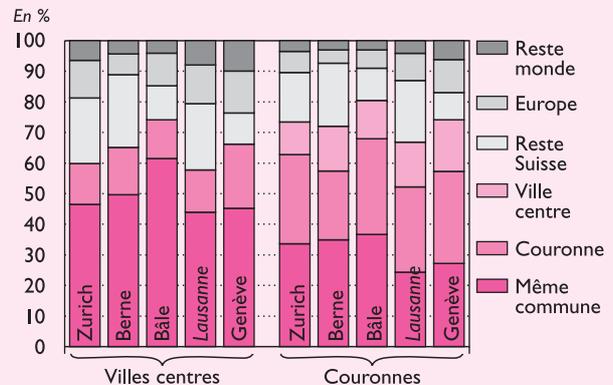
¹ Les habitants qui résidaient à Lausanne en 1995 mais dans la couronne en 2000 sont les **sortants**; ceux qui résidaient dans la couronne en 1995 mais à Lausanne en 2000 sont les **entrants**. Le solde des entrants moins les sortants est ici divisé par la population totale de 5 ans et plus; le résultat, (soit -2,5%) indique la variation de la population due aux départs de la ville centre vers la couronne.

Les échanges internes aux couronnes sont en augmentation; la part des nouveaux habitants provenant d'une autre commune de la couronne fluctue entre 7 et 10% en 1970, mais entre 9 et 13% en 2000.

La part des habitants provenant de communes suisses extérieures à l'agglomération est plus élevée dans les villes centres que dans leurs couronnes, même si en chiffres absolus les couronnes en accueillent toujours plus que les villes centres. Notons qu'en trente ans le nombre de personnes résidant en Suisse allemande 5 ans avant le recensement a diminué de 53 % à Lausanne et de 65 % à Genève. L'inverse est vrai pour les Romands: ils sont 42% de moins à avoir émigré vers Zurich, 47% de moins à Berne et 63% de moins à Bâle.

La part des habitants en provenance de l'étranger est plus importante dans les villes centres que dans les couronnes. Les couronnes étant plus peuplées que les centres, ce n'est généralement pas le cas en chiffres absolus, sauf à Lausanne qui a accueilli environ 11 000 personnes arrivant de l'étranger; contre seulement 9 100 pour la couronne. En fait, les couronnes drainent proportionnellement plus de mouvements de proximité, tandis que les villes centres attirent plus facilement les personnes venant des autres communes suisses ou de l'étranger.

Personnes ayant changé d'adresse selon leur domicile 5 ans avant le recensement

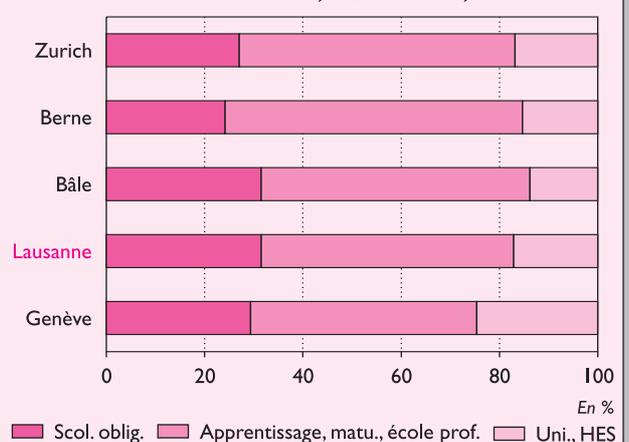


Formation : Lausanne dans la moyenne

En 2000, Lausanne compte, avec Bâle, la plus forte proportion d'habitants qui n'ont pas dépassé l'école obligatoire (32%). Les universitaires (17%) y sont aussi nombreux qu'à Zurich, mais moins qu'à Genève (25%). La proportion de personnes ayant suivi une formation professionnelle ou obtenu une maturité (51%) est ainsi moins élevée que dans les villes alémaniques, mais plus importante qu'à Genève (46%).

Les cinq villes se distinguent de l'ensemble de la Suisse par une proportion nettement plus importante d'universitaires (CH: 5%) et un nombre plus faible de personnes n'ayant pas dépassé la scolarité obligatoire (CH: 39%).

Plus haute formation achevée, villes centres, 2000¹



¹ Sans les personnes en formation

Moins d'actifs, mais plus de jeunes en formation

Lausanne compte la plus faible proportion d'actifs des cinq grandes villes. Avec 52%, elle est légèrement devancée par Bâle (53%) et surtout par Genève (56%), Berne (58%) et Zurich (58%). Le classement et les écarts sont identiques si l'on ne considère que les actifs occupés.

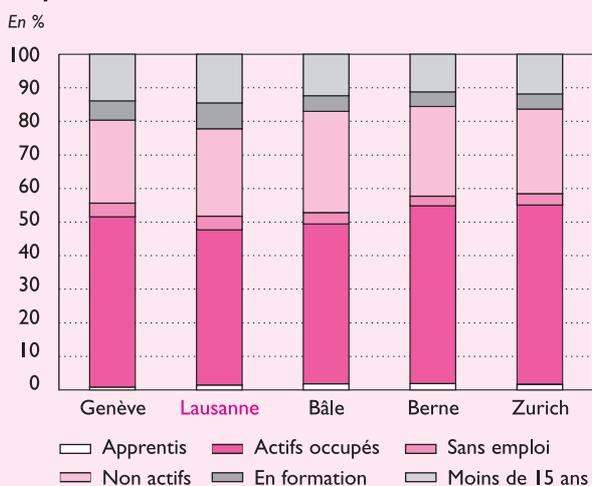
Ce taux d'activité relativement bas s'explique en partie par la forte proportion d'enfants de moins de 15 ans (14%) qui est la plus élevée avec celle de Genève alors qu'elle n'est que de 11% à Berne. Si l'on ne considère que les 15-64 ans, soit la population en âge d'être active, le taux d'activité lausannois (77%) est du même ordre de grandeur que celui de Bâle et Genève (78%) mais reste assez nettement inférieur à celui de Zurich (83%) et de Berne (84%).

sont par contre relativement nombreux à travailler dans l'agglomération et surtout à l'extérieur de celle-ci. Après Berne, qui a la particularité d'héberger de nombreux emplois fédéraux, elle est également la ville qui attire le plus grand nombre de pendulaires de l'extérieur de son agglomération.

Lieu de travail des résidents des villes en % de la population active, 2000

	Centre	Couronnes	Autre	Ensemble
Lausanne	68	22	10	100
Zurich	78	16	5	100
Genève	72	26	2	100
Bâle	77	19	4	100
Berne	77	14	9	100

Proportion d'actifs, villes centres, 2000



Lausanne possède également la plus forte proportion de jeunes de plus de 15 ans en formation (8%), devant Genève (6%), Zurich et Bâle (5%) et finalement Berne (4%). Sans tenir compte de cette catégorie, la proportion des actifs lausannois devance celle de Bâle, mais elle reste en deçà de celle des autres villes.

Une attractivité moins forte sur son agglomération

Lausanne se distingue des autres villes par la faible proportion de ses habitants qui y travaillent. Ces derniers

Personnes travaillant dans les villes selon la provenance¹, 2000

	Centre	Couronnes	Autre	Ensemble
Lausanne	42	35	23	100
Zurich	44	37	19	100
Genève	47	47	6	100
Bâle	49	44	7	100
Berne	36	35	29	100

¹ sans les frontaliers

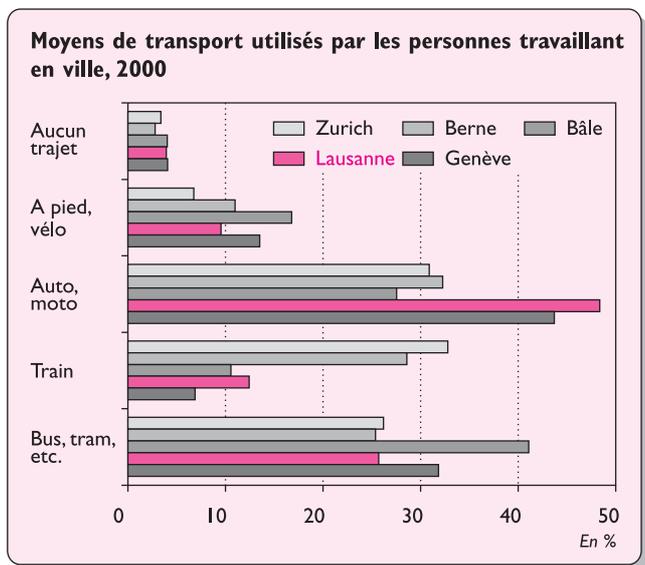
Avec Zurich (31%), Lausanne occupe la plus faible proportion de la population active de sa couronne (33%), alors que Bâle et Genève en «aspirent» 43%.

Lausanne semble ainsi exercer une moindre force d'attractivité sur son agglomération que les autres villes. Ce phénomène s'explique sans doute parce qu'elle est la plus petite des cinq grandes villes, mais également par la taille de sa commune; elle n'a ainsi pas englobé certaines de ses communes suburbaines comme par exemple Zurich au début du siècle. De plus, sa position de nœud ferroviaire et routier favorise, comme à Berne, les déplacements au-delà de l'agglomération.

Lanterne rouge du vélo, mais championne de la voiture

La topographie lausannoise ne favorise pas les cyclistes, seul un pour cent des personnes qui y travaillent utilisent ce moyen de transport alors que 11% des Bâlois prennent leur vélo. Les Lausannois, comme les Genevois, marchent cependant beaucoup (10%), bien plus en

tout cas que les Zurichois (3%). Lausanne arrive en tête dans l'usage de la voiture: près de la moitié (48%) des gens qui y travaillent la prennent chaque matin contre seulement 28% des Bâlois. Corollairement, l'usage des transports publics est relativement faible (38%), comme à Genève (39%) alors que près de soixante pour cent des personnes qui travaillent à Zurich les prennent quotidiennement.



ANNEXES

Population résidante, Lausanne, 1970-2000

	1970	1980	1990	2000				
	Total	Total	Total	Total	Suisses	Etrangers	Hommes	Femmes
Total	137 383	127 349	128 112	124 914	80 213	44 701	58 621	66 293
Ages de la vie								
(0-6) Préscolaires	10 388	7 322	8 069	8 739	4 473	4 266	4 446	4 293
(7-15) Scolaires	13 062	11 564	9 314	10 363	5 847	4 516	5 407	4 956
(16-19) Adolescents	7 908	7 416	5 965	5 189	3 002	2 187	2 531	2 658
(20-24) Jeunes adultes	13 850	11 908	12 591	11 511	7 175	4 336	5 598	5 913
(25-44) Adultes d'âge moyen	40 625	37 019	41 480	41 244	22 395	18 849	20 773	20 471
(45-64) Adultes d'âge mûr	32 696	29 865	28 463	26 868	19 015	7 853	12 458	14 410
(65-79) 3ème âge	15 616	17 509	15 819	14 617	12 460	2 157	5 552	9 065
(80+) 4ème âge	3 238	4 746	6 411	6 383	5 846	537	1 856	4 527
Etat civil								
Célibataires	57 499	53 301	55 447	58 100	36 667	21 433	29 451	28 649
Mariés (y c. séparés)	64 496	56 157	54 188	48 990	28 996	19 994	24 562	24 428
Veufs	9 387	9 868	9 292	7 797	6 805	992	1 155	6 642
Divorcés	6 001	8 023	9 185	10 027	7 745	2 282	3 453	6 574
Nationalité								
Suisses	106 229	97 797	88 905	80 213	80 213	...	35 233	44 980
Etrangers	31 154	29 552	39 207	44 701	...	44 701	23 388	21 313
Type de ménage								
Ménages privés	131 084	123 559	122 123	117 613	76 037	41 576	55 069	62 544
Ménages d'une personne	17 178	27 123	29 358	31 205	23 615	7 590	12 672	18 533
Ménages familiaux	101 757	90 860	85 963	81 755	49 282	32 473	39 979	41 776
Couples sans enfant	29 688	30 316	29 957	26 735	19 314	7 421	13 375	13 360
Couples avec enfant(s)	62 865	52 168	47 172	44 457	22 893	21 564	22 736	21 721
Ménages monoparentaux	8 458	7 806	8 530	9 902	6 555	3 347	3 645	6 257
Pers. seule avec un parent	746	570	304	661	520	141	223	438
Ménages non-familiaux	12 149	5 576	6 802	4 653	3 140	1 513	2 418	2 235
Ménages collectifs	6 299	3 790	5 989	7 301	4 176	3 125	3 552	3 749
Etablissements	2 767	2 747	3 523	3 316	2 003	1 313	1 345	1 971
Autres ménages collectifs	3 532	1 043	2 096	718	96	622	441	277
Ménages administratifs	-	-	370	3 267	2 077	1 190	1 766	1 501
Plus haute formation achevée								
Aucune formation achevée	216	7 652	2 349	4 115	1 593	2 522	1 949	2 166
Scolarité obligatoire	46 275	36 878	34 694	26 700	15 035	11 665	10 178	16 522
Apprentissage, école prof.	26 135	33 450	39 018	25 818	21 105	4 713	12 626	13 192
Maturité, école normale	11 164	6 726	5 542	14 300	10 172	4 128	6 014	8 286
Formation prof. supérieures	9 290	3 792	7 055	8 130	6 120	2 010	4 284	3 846
HES, université, haute école	4 832	6 825	8 876	14 804	9 936	4 868	8 524	6 280
Autre formation achevée	6 709	2 155	969	-	-	-	-	-
Personnes de moins de 15 ans	30 135	26 583	25 964	18 056	9 732	8 324	9 294	8 762
Sans indication	2 627	3 288	3 645	12 991	6 520	6 471	5 752	7 239
Statut sur le marché de l'emploi								
Personnes actives	68 337	62 531	68 149	64 650	39 091	25 559	33 849	30 801
Personnes actives occupées	68 177	61 679	65 716	59 599	36 745	22 854	31 377	28 222
Actifs occupés à plein temps	58 026	49 666	50 302	38 420	22 682	15 738	24 587	13 833
Actifs occupés à temps partiel	7 783	9 277	13 054	15 842	11 546	4 296	3 906	11 936
Apprentis	2 368	2 736	2 360	1 795	1 079	716	1 031	764
Actifs occupés sans autre indication	-	-	-	3 542	1 438	2 104	1 853	1 689
Personnes sans emploi, au chômage	160	852	2 433	5 051	2 346	2 705	2 472	2 579
Personnes non actives	69 046	64 818	59 963	60 264	41 122	19 142	24 772	35 492
Non actifs en formation	8 144	9 204	9 701	9 690	6 127	3 563	4 905	4 785
Autres non actifs	38 911	38 235	33 999	32 518	25 263	7 255	10 573	21 945
Personnes de moins de 15 ans	21 991	17 379	16 263	18 056	9 732	8 324	9 294	8 762

Population résidante, agglomération lausannoise

	1970	2000		1970	2000
	Total	Total		Total	Total
Total agglomération selon définition 2000	264 063	311 441	Autres communes agglomération	38 674	64 876
Total Lausanne Région	225 389	246 565	Aclens	192	363
Lausanne	137 383	124 914	Assens	335	770
Autres communes	88 006	121 651	<i>Aubonne</i>	1 983	2 570
Lausanne Région	88 006	121 651	<i>Bioley-Orjulaz</i>	195	288
Belmont-sur-Lausanne	873	2 358	<i>Boussens</i>	167	743
<i>Bottens</i>	424	917	Bremblens	170	360
Bretigny-sur-Morrens	238	563	<i>Buchillon</i>	384	604
Bussigny-près-Lausanne	4 509	7 498	Bussy-Chardonney	178	337
Chavannes-près-Renens	2 961	6 063	Carrouge	427	780
Cheseaux-sur-Lausanne	1 579	2 939	Chigny	157	258
Crissier	4 592	6 577	Cossonay	1 529	2 558
Cugy	636	1 992	Cully	1 535	1 798
Les Cullayes	196	628	Daillens	338	598
Ecublens	6 379	10 227	<i>Denens</i>	237	581
Epalinges	3 844	7 516	Denges	693	1 109
Froideville	480	1 453	Echallens	1 643	4 281
Jouxens-Mézery	392	1 145	Echandens	1 080	2 085
Lutry	4 994	8 270	Echichens	673	1 119
Mézières	540	969	Etaglières	510	800
Le Mont-sur-Lausanne	2 692	5 182	Etoy	1 026	2 289
Morrens	420	888	Grandvaux	1 073	1 937
Paudex	1 136	1 403	Lonay	1 172	1 900
Prilly	13 352	10 955	Lully	247	663
Pully	15 917	16 034	Lussy-sur-Morges	218	578
Renens	17 391	18 406	<i>Malapalud</i>	56	61
Romanel-sur-Lausanne	1 173	3 068	Mex	222	547
Saint-Sulpice	1 628	2 914	Montpreveyres	265	373
Savigny	1 508	3 084	Morges	1 193	14 154
Villars-Sainte-Croix	152	602	Penthalaz	1 701	2 283
			Penthaz	599	1 287
			Poliez-le-Grand	289	528
			Préverenges	1 837	4 078
			Romanel-sur-Morges	212	441
			<i>Saint-Barthélemy</i>	323	629
			Saint-Prex	2 306	4 210
			<i>Saint-Saphorin-sur-Morges</i>	206	381
			Servion	213	979
			Sullens	297	813
			Tolochenaz	585	1 646
			<i>Villars-sous-Yens</i>	232	560
			Villars-Tiercelin	152	343
			Villette (Lavaux)	452	564
			Vufflens-la-Ville	401	999
			Vufflens-le-Château	233	631

Les communes en italiques ont été ajoutées à l'agglomération en 2000.
